
18 février 2022

*Décoration, arts, design, architecture, lifestyle.
Évadez-vous, inspirez-vous, tout en restant chez vous
grâce à la newsletter AD Daily.*

- DÉCORATION -

L'UN DES DERNIERS PROJETS D'INTÉRIEUR DE KARL LAGERFELD DÉVOILÉ TROIS ANS APRÈS SA MORT



*L'architecte Aline Asmar d'Amman avait travaillé avec
Karl Lagerfeld sur la transformation du Crillon à Paris.*

*Dans cette interview, elle nous en dit plus sur sa
collaboration avec le designer allemand, dont ce serait la
dernière création.*

[LIRE PLUS](#)





© STEPHAN JULLIARD

DÉCORATION

L'un des derniers projets d'intérieur de Karl Lagerfeld dévoilé trois ans après son décès

L'architecte Aline Asmar d'Amman avait travaillé avec Karl Lagerfeld sur la transformation du Crillon à Paris. Dans cette interview, elle nous en dit plus sur sa collaboration avec le designer allemand, dont ce serait l'une des toutes dernières créations.

Par Ulrich Clewing
18 février 2022

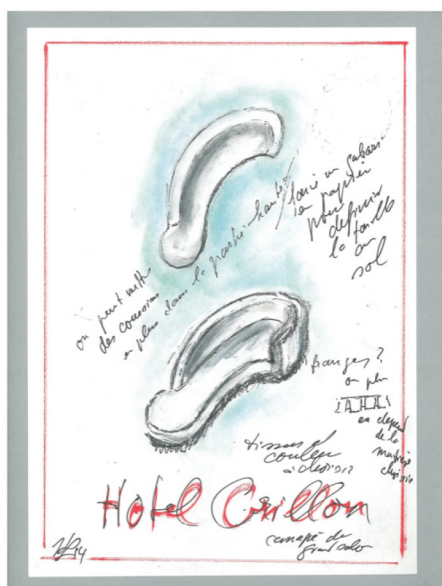
Le 19 février marquera le troisième anniversaire de la disparition de Karl Lagerfeld. Lorsque l'architecte Aline Asmar d'Amman a été chargée du réaménagement de l'Hôtel de Crillon, place de la Concorde à Paris, elle a demandé au designer de concevoir une partie de ces travaux de relooking – et ce fut d'ailleurs l'une des dernières collaborations engagées par « King Karl ». La créatrice libanaise revient tout juste de Venise, où elle supervise la réhabilitation du palais historique Dona Giovannelli et aménage le pavillon de son pays pour la prochaine Biennale. Le souvenir de sa collaboration avec le couturier lui procure manifestement une grande joie et en cet après-midi de janvier notre conversation via Whatsapp est pour le moins détendue.

Karl Lagerfeld a été un homme très occupé jusqu'à la fin de vie. Comment avez-vous réussi à le convaincre de collaborer à la transformation du Crillon ?

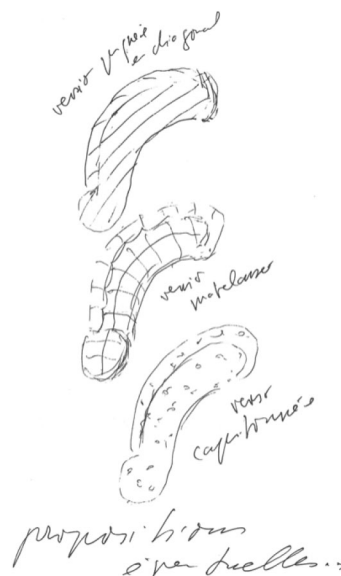
Aline Asmar d'Amman : J'ai fait ce que je faisais déjà quand j'étais petite fille et que je souhaitais vraiment quelque chose : j'ai pris un stylo et une feuille de papier, je lui ai écrit une lettre, puis je suis allée à la librairie L7, où il avait non seulement sa bibliothèque privée, mais aussi un grand atelier. J'ai demandé au libraire de poser l'enveloppe sur son bureau, celui-ci a accepté tout en me disant de ne pas me faire trop d'illusions.



Dans des lettres adressées à Aline Asmar d'Amman, Karl Lagerfeld a dessiné des esquisses de ce canapé. © STEPHAN JULLIARD



Les esquisses originales de Karl Lagerfeld pour le Crillon.
Culture in Architecture



Son esquisse pour le canapé en velours gris. Culture in Architecture

Quelle a été la suite de l'histoire ?

AAAd'A : Le lendemain, mon téléphone a sonné mais je n'ai pas répondu parce que le numéro était masqué. Karl m'a laissé un message en me disant qu'il me rappellerait dans une demi-heure. Et exactement trente minutes plus tard, le téléphone a sonné de nouveau.

Vous souvenez-vous du déroulement de la conversation ?

AAAd'A : Comme si c'était hier. Il m'a remercié pour la lettre et m'a dit qu'il trouvait le projet intéressant. Lorsqu'il a cité le poète Malaparte, qui avait dit un jour que le Crillon était « *le meilleur hôtel du Paris d'aujourd'hui* » j'ai eu l'intuition que cela pourrait devenir quelque chose.



L'Hôtel de Crillon à Paris. © STEPHAN JULLIARD

Comment s'est ensuite développée la collaboration avec lui ?

AA d'A : Nous nous sommes entendus dès le début. Et j'ai été impressionné par la rapidité et la précision avec lesquelles il avait une idée de ce qu'il voulait faire. Je pense qu'au fond, il était aussi architecte. Il m'a dit qu'il aimait l'odeur des chantiers.



Le créateur de mode Karl Lagerfeld et l'architecte Aline Asmar d'Amman en train de travailler sur leur projet commun. Culture in Architecture

Quels étaient ses projets pour la transformation de l'hôtel ?

AA d'A : Il avait prévu de créer deux suites qu'il a appelées "Les Grands Appartements", comme les appartements royaux du château de Versailles. Les deux Grands Appartements se trouvent au quatrième étage, d'où l'on a une vue magnifique sur la place de la Concorde. Dès nos premières rencontres sur place, il était clair pour lui qu'il aménagerait les suites en enfilade pour que l'on puisse vraiment profiter de la vue. Vous savez peut-être que de cette hauteur, on aperçoit aussi le Grand Palais, et on sait que celui-ci avait une signification particulière pour lui.



Le couturier a aménagé les lieux de manière royale. © STEPHAN JULLIARD

Combien de temps a duré votre collaboration sur le Crillon ?

AA d'A : Cinq ans, même si dans les faits l'essentiel a été fixé très rapidement. Je pense aux boiseries sur les murs, pour lesquelles Karl s'est inspiré du Château de Crécy, démoli pendant la Révolution française mais dont les plans ont été conservés ; aux meubles qu'il voulait faire recouvrir de velours gris parce qu'il aimait tant le gris du ciel de Paris– il parlait du "gris bassin parisien".

« J'ai tendance à considérer que 'non' n'est pas une réponse, et je crois que Karl appréciait ça chez moi ».

Aline Asmar d'Amman

Pendant les travaux, avez-vous rencontré des problèmes dont vous pensiez qu'ils ne pourraient pas être résolus ?

AA d'A : Il y a bien eu certains obstacles, oui. Je me souviens par exemple qu'il voulait que le velours des housses soit imprimé en relief de manière spéciale. Il n'y avait qu'un seul artisan à Paris qui maîtrisait encore ce procédé, et il a dit : « *Je suis désolé, ce motif a été tellement utilisé par le passé que le modèle d'impression n'est plus utilisable* ». Finalement, ça a quand même marché, d'une certaine manière. J'ai tendance à considérer que 'non' n'est pas une réponse, et je crois que Karl appréciait ça chez moi.



Karl Lagerfeld et Aline Asmar d'Amman ont travaillé des tons clairs et classiques. © STEPHAN JULLIARD



« Les Grands Appartements » évoquent les appartements royaux du château de Versailles. © STEPHAN JULLIARD

Vous avez ensuite collaboré sur un deuxième projet, les « Architectures ». Comment cela s'est-il passé ?

AAAd'A : Je pense qu'après cinq ans de coopération, aucun de nous deux ne tenions à nous arrêter là. Karl a donc conçu des meubles en marbre, et je me suis occupé de la réalisation. Nous avons choisi ensemble les pierres, typiques pour lui, une noire et une blanche. La blanche provenait d'une carrière qui n'était plus exploitée depuis trente ans. Au final, ce ne sont pas vraiment des meubles qui ont été réalisés, mais des sculptures. Les tirages sont très limités et sont distribués par la Carpenters Workshop Gallery.



Les salles de bains portent la signature de Karl Lagerfeld... © STEPHAN JULLIARD



...en noir et blanc, toujours élégantes. © STEPHAN JULLIARD

La série comprend en tout une douzaine de créations, laquelle est votre préférée ?

AAAd'A : Je les aime tous beaucoup. Ce qui me fascine, c'est la manière dont Karl a réussi à faire le lien entre l'Antiquité gréco-romaine et l'époque contemporaine. Dans tous ses designs, il avait une base classique, mais il était toujours extrêmement actuel.

Les « Architectures » étaient l'un de ses derniers projets, n'est-ce pas ?

AAAd'A : Oui, l'un de ses tout derniers, avec sa villa à Louveciennes et bien sûr ses collections de mode. L'ouverture à la Carpenter's Workshop Gallery en décembre 2018 était l'une de ses dernières apparitions publiques. Beaucoup pensaient alors qu'il ne viendrait probablement pas, mais il était venu : cela signifiait manifestement quelque chose pour lui.



La salle de bains est dominée par le marbre noir, avec lequel contrastent des bouquets de roses blanches. © STEPHAN JULLIARD



Dans une niche, le lit double est confortablement et royalement installé. La chambre est également décorée dans des tons sobres de blanc, beige et gris. © STEPHAN JULLIARD



Les meubles du salon sont recouverts d'un tissu en velours rose. Le revêtement des chaises a été imprimé en relief de manière artisanale et spécifique. Stephan Julliard



Karl Lagerfeld a choisi cette couleur pour le revêtement des chaises parce qu'il adorait le gris du ciel parisien. Les chaises sont également dotées d'un type d'impression en relief très rare, que seul un artisan maîtrise encore dans tout Paris. © STEPHAN JULLIARD



Une double porte ornée attend les invités dans le couloir du Crillon. © STEPHAN JULLIARD

Tags **karl lagerfeld**

AD

Le site admagazine.fr ouvre les portes de maisons exceptionnelles, porte un regard précurseur sur la création d'aujourd'hui et les tendances de demain, explore les domaines de l'art et de l'architecture et défriche les adresses lifestyle incontournables.



Catégories

MAISONS À VENDRE
AD VISITES PRIVEES
INSPIRATION
SHOPPING
ACTUALITÉS
PORTRAITS
ADRESSES
PIECES DE LA MAISON
Expositions

Thèmes

DÉCORATION
DESIGN
ARCHITECTURE
ART
LIFESTYLE
LES RENDEZ-VOUS AD



© STEPHAN JULLIARD

Project

Inside Hôtel de Crillon, Karl Lagerfeld's Final Interior Project

Architect Aline Asmar d'Amman discusses her collaboration with the German designer

By Ulrich Clewing

February 22, 2022



February 19 marked the third anniversary of [Karl Lagerfeld's death](#). When architect Aline Asmar d'Amman was commissioned to redesign the [Hôtel de Crillon](#), she asked the designer to collaborate—making it one of the final projects to come from the mind of “King Karl.”

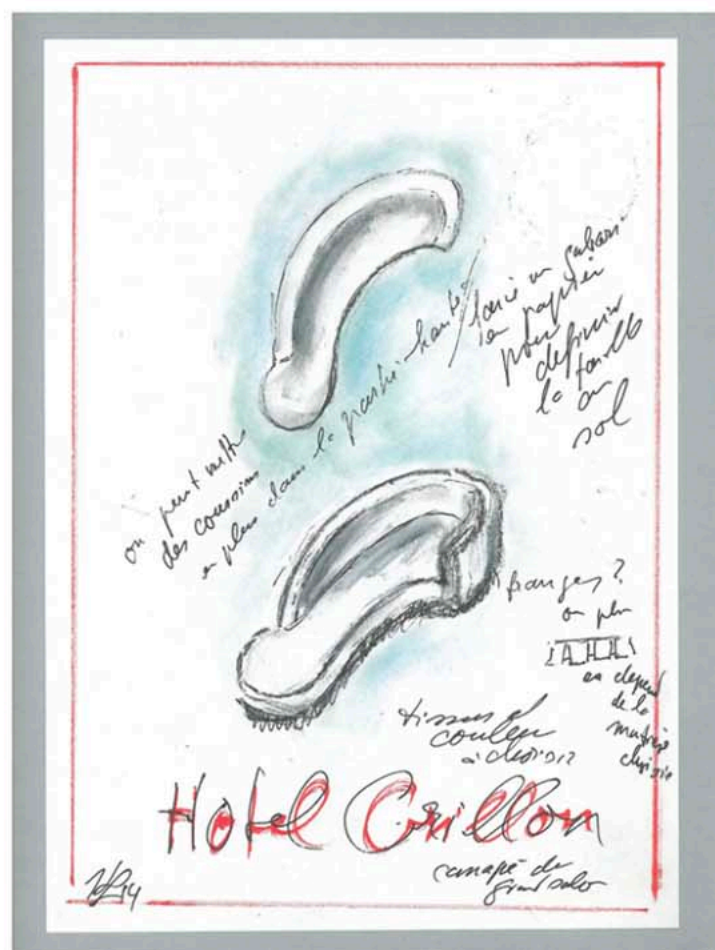
Just returned from Venice, where she has been overseeing the renovation of the historic Palazzo Dona Giovanelli and setting up the Lebanese pavilion for the Biennale, the architect will tell you that the memory of working with Lagerfeld gives her great pleasure. We chatted virtually with the designer to hear some of her memories of the project.

Karl Lagerfeld was a busy man until the end. How did you manage to convince him to collaborate on the renovation of the Hôtel de Crillon?

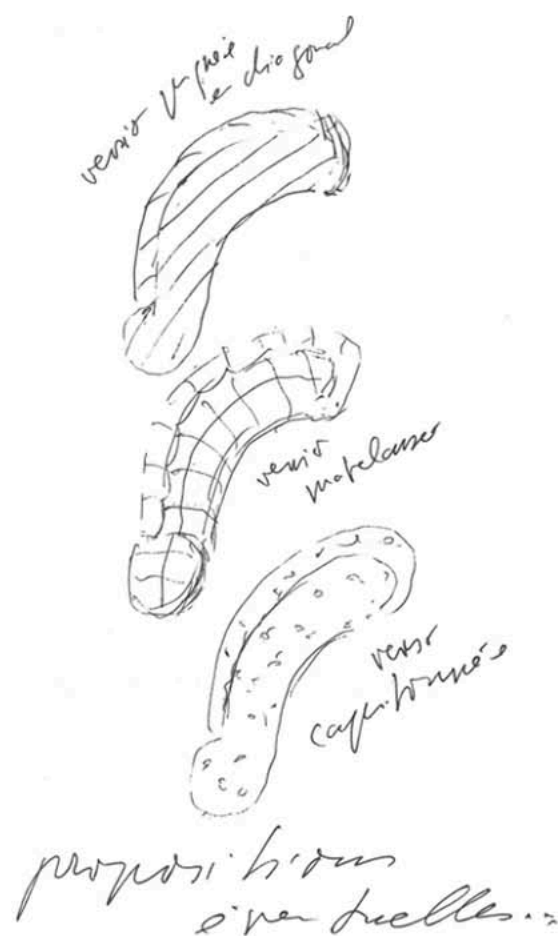
Aline Asmar d'Amman: I did what I have done since I was a little girl whenever I wanted something very much: I took a pen and a piece of paper and wrote him a letter. With it, I went to the [7L bookstore](#), where he not only had his private library, but also a large studio. I asked the bookseller, Vincent, to put the envelope on his table, but he didn't give me much hope.



Karl Lagerfeld sketched this sofa in private letters to architect Aline Asmar d'Amman. © STEPHAN JULLIARD



The original sketches for the Hôtel de Crillon by Karl Lagerfeld. Culture in Architecture



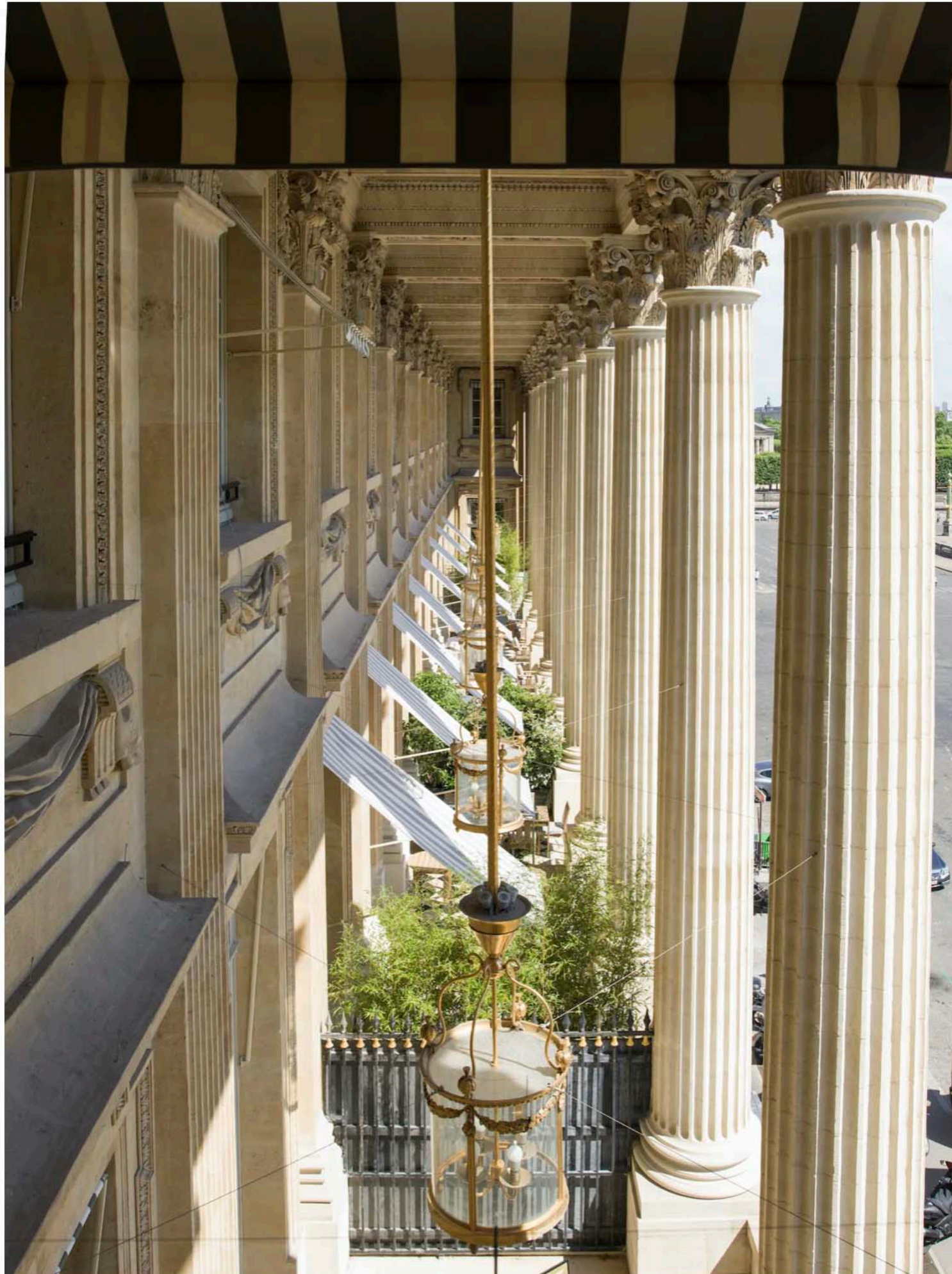
His sketch for the sofa in gray velvet. Culture in Architecture

What happened next?

My phone rang the next day. I didn't answer it at first because the number was blocked. So Lagerfeld left me a message. He said he'd call me back in half an hour. And exactly 30 minutes later, the phone rang again.

Do you remember how the conversation went?

Like it was yesterday. He thanked me for the letter and said he found the project appealing. When he quoted the poet Malaparte, who had once said that the Hôtel de Crillon was “the best of [Paris](#) today,” it dawned on me that something could come of it.



How did the collaboration with him develop from there?

We understood each other right from the start. And I was impressed by how quickly and how precisely he had an idea of what he wanted to do there. I think he was basically an architect, too. He told me that he loved the smell of construction sites.



Lagerfeld and the architect at work on their joint project. Culture in Architecture

What were his plans for the renovation of the Hôtel?

He planned to design two suites, which he called “Les Grands Appartements,” like the royal apartments in the Palace of Versailles. The two Grands Appartements are on the fourth floor, and from there there is a wonderful view of the Place de la Concorde. From our first meetings on site, it was clear that he would create the suites as an enfilade so that you could really enjoy the view. You probably know that you can also see the Grand Palais from there—and as you know, it had a special meaning for him.



The designer gave the rooms a royal touch. © STEPHAN JULLIARD

How long did your collaboration on the Hôtel de Crillon last in total?

Five years, but as I said, most of it was already decided very quickly. The boisseries on the walls, for which Karl Lagerfeld was inspired by the Château de Crécy, which was demolished in the French Revolution, but is well documented; the furniture, which he wanted to have covered in gray velvet because he liked the gray of the sky over Paris so much. He literally said “le gris du bassin de Paris.”

Were there any problems during construction that you thought couldn't be worked out?

There were one or two hurdles, yes. I remember, for example, that he wanted the velvet for the covers to have a special embossed print. There was only one craftsman in Paris who still knew this process, and he said, I'm sorry, this pattern was used so much in the past that the print would no longer be usable. It worked out, somehow, in the end. I think that was something Karl Lagerfeld appreciated about me: that I wouldn't take no for an answer.



The duo worked with light, classic tones. © STEPHAN JULLIARD



Les Grands Appartements are reminiscent of royal apartments in the Palace of Versailles. © STEPHAN JULLIARD

You subsequently collaborated on a second project, “Architectures.” How did that come about?

I think after five years of collaborating, we both weren’t ready for it to end. So Karl designed furniture in marble, and I took care of the production. We chose the stones together, typically for him, one black and one white. The white one came from a quarry that had not been in use for 30 years. In the end, it didn’t actually become furniture, but sculpture instead. The editions are also very small, with only eight copies and four artist’s proofs in existence at any given time. They are distributed through Carpenters Workshop Gallery.



The bathrooms bear Karl Lagerfeld's signature ... © STEPHAN JULLIARD



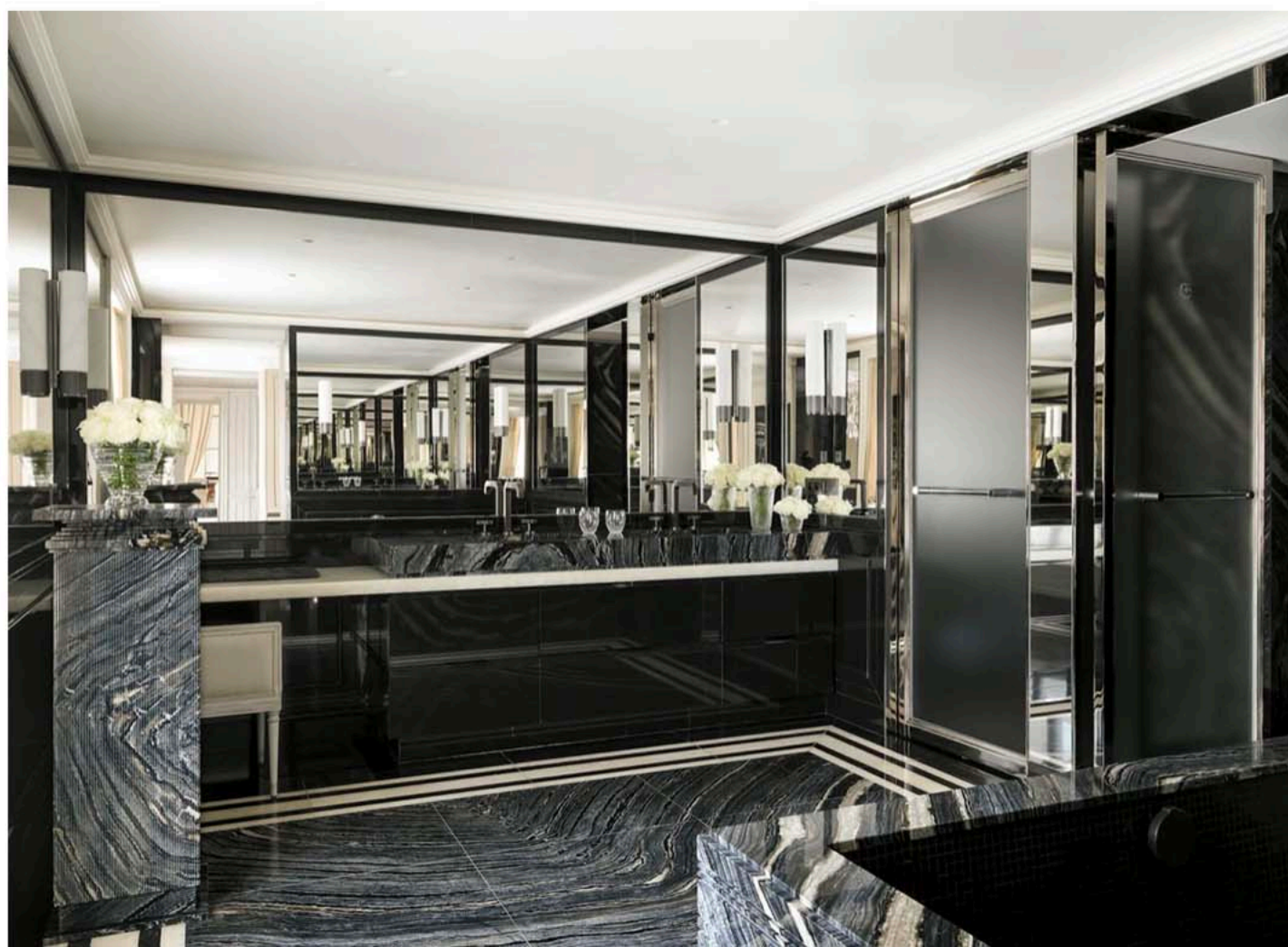
...in black and white, always elegant. © STEPHAN JULLIARD

The series as a whole includes a dozen or so designs. Do you have a personal favorite?

I like them all very much. What fascinates me about them is how Karl managed to span from Greco-Roman antiquity to the present. He had a classical foundation in all of his designs, yet was always extremely current.

“Architectures” was one of his last projects, right?

That’s right, apart from his villa in Louveciennes and, of course, his fashion collections. I set up the opening at Carpenter’s Workshop Gallery in December 2018, and it was one of his last public appearances. At the time, many thought he probably wouldn’t come. But he did—it obviously meant something to him.





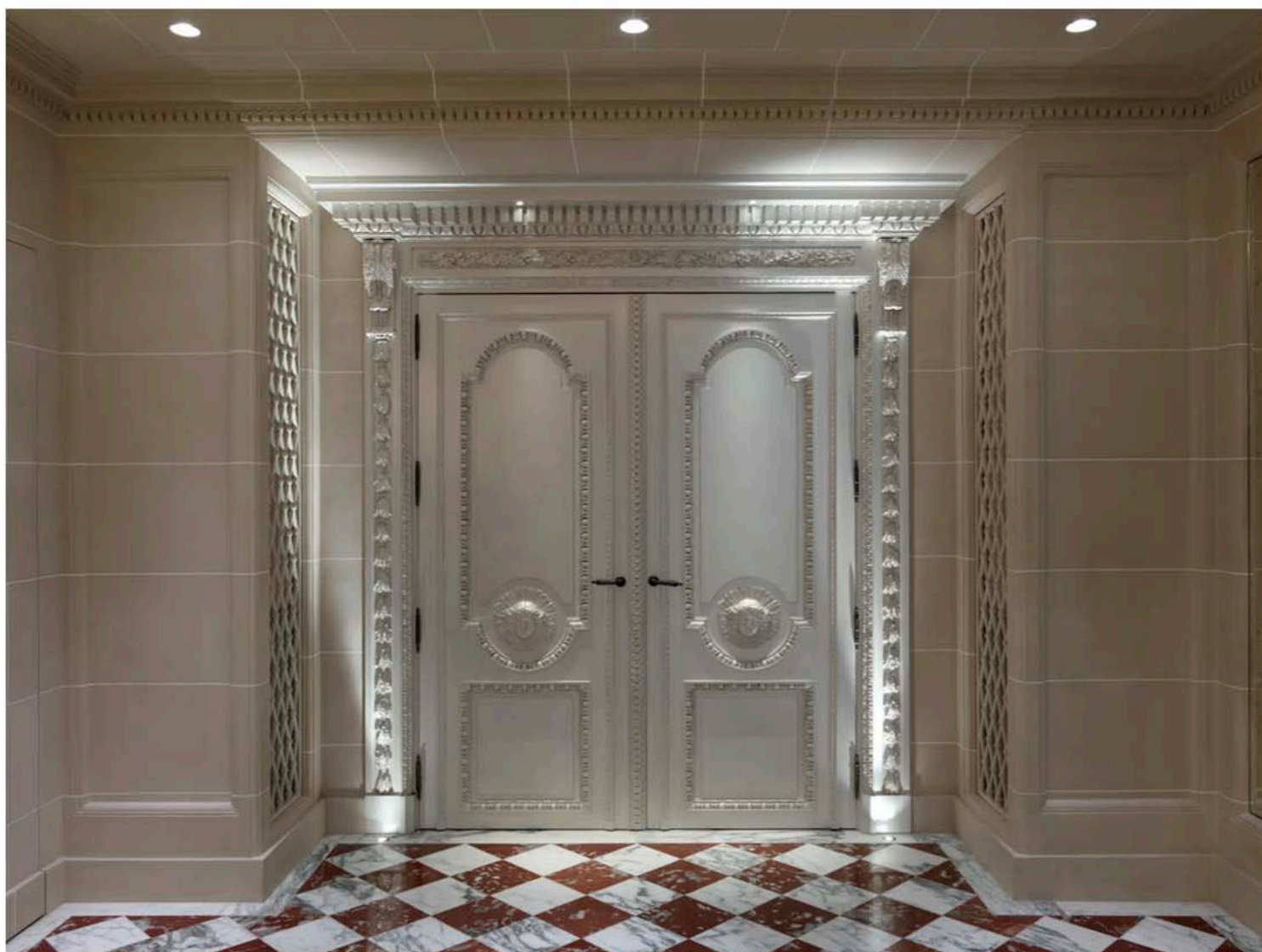
A bed nests cozily in an alcove. The room is decorated in simple shades of white, beige, and gray.
© STEPHAN JULLIARD



The furniture in the salon is covered with a rosy velvet fabric. The chair upholstery features a special embossed print. Stephan Julliard



Karl Lagerfeld chose the cover for the chairs because it recalled the gray of the Paris sky. ©

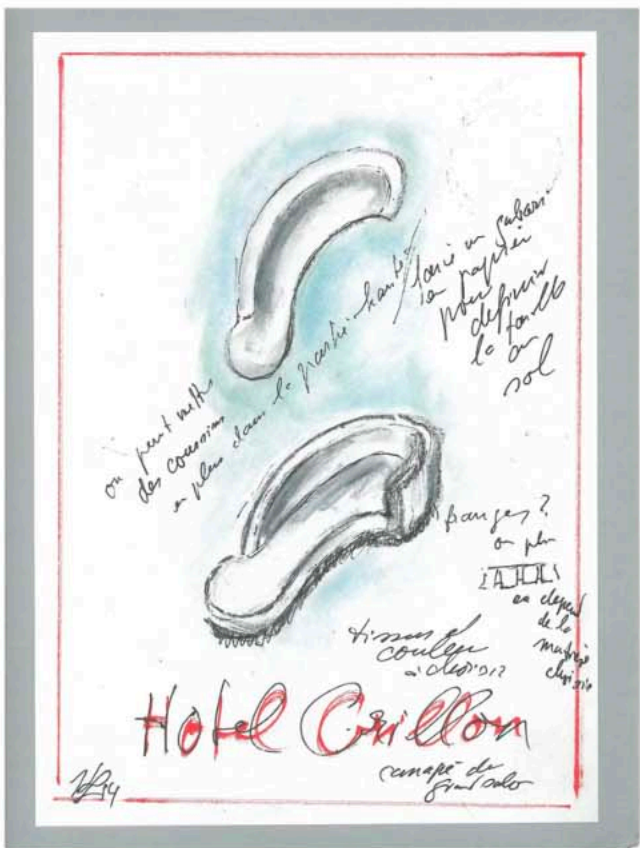


Karl Lagerfeld war bis zuletzt ein viel beschäftigter Mann. Wie ist es Ihnen gelungen, ihn zu der Zusammenarbeit beim Umbau des „Hôtel de Crillon“ zu überzeugen?

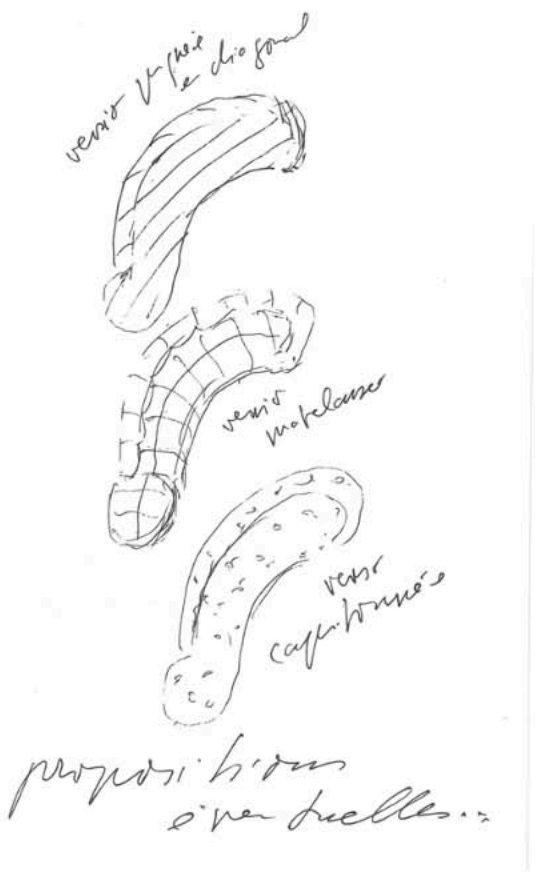
Aline Asmar d’Amman: Ich habe das getan, was ich schon als kleines Mädchen gemacht habe, wenn ich mir etwas sehr wünschte: Ich habe einen Stift und ein Blatt Papier genommen und ihm einen Brief geschrieben. Damit bin ich in die Buchhandlung L7 gegangen, wo er nicht nur seine private Bibliothek, sondern auch ein großes Atelier hatte. Ich bat den Buchhändler, ihm den Umschlag auf seinen Tisch zu legen, aber Vincent machte mir keine großen Hoffnungen.



Karl Lagerfeld skizzierte dieses Sofa in privaten Briefen an Aline Asmar d’Amman. © STEPHAN JULLIARD



Die Originalskizzen für das „Hôtel de Crillon“ von Karl Lagerfeld. Culture in Architecture



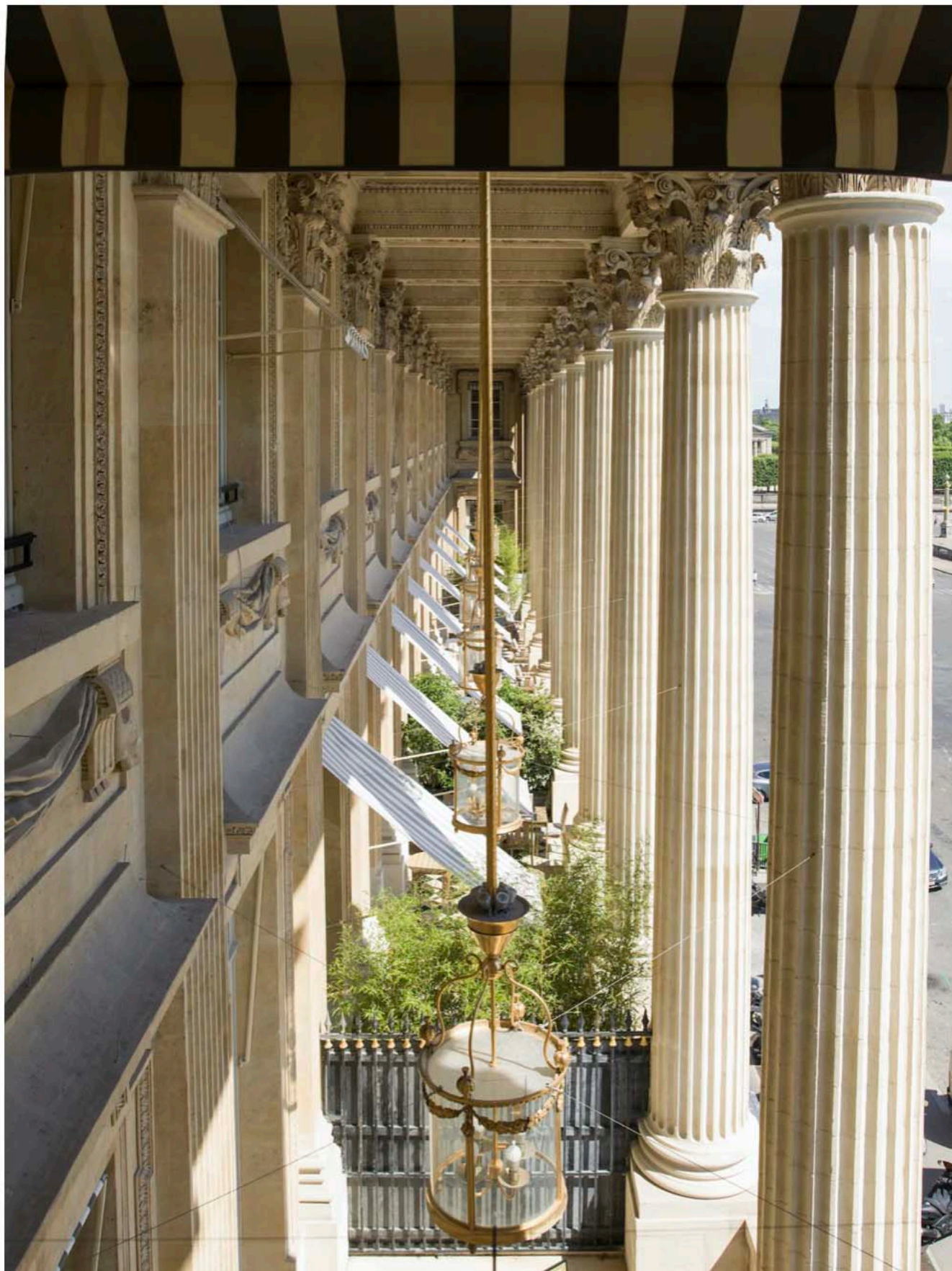
Seine Skizze für das Sofa aus grauem Samt. Culture in Architecture

Wie ging die Geschichte weiter?

AAd'A: Am nächsten Tag klingelte mein Telefon. Ich bin zuerst nicht rangegangen, weil die Nummer unterdrückt war. Deshalb hinterließ mir Karl Lagerfeld eine Nachricht. Er sagte, er rufe mich in einer halben Stunde wieder an. Und exakt 30 Minuten später läutete das Telefon noch einmal.

Erinnern Sie sich noch, wie das Gespräch verlief?

AAd'A: So, als sei es gestern gewesen. Er bedankte sich für den Brief und meinte, er fände das Projekt reizvoll. Als er den Dichter Malaparte zitierte, der einmal gesagt hatte, dass das „Hôtel de Crillon“ „das Beste vom Paris von heute“ sei, dämmerte mir, dass daraus etwas werden könnte.



Das „Hôtel de Crillon“ in Paris. © STEPHAN JULLIARD

Wie hat sich die Zusammenarbeit mit ihm dann entwickelt?

AAd'A: Wir haben uns von Anfang an verstanden. Und ich war beeindruckt, wie schnell und wie präzise er eine Vorstellung davon hatte, was er dort machen wolle. Ich glaube, im Grunde war er auch ein Architekt. Er erzählte mir, dass er den Geruch von Baustellen liebe.



Modeschöpfer Karl Lagerfeld und Architektin Aline Asmar d'Amman bei der Arbeit ihres gemeinsamen Projekts. Culture in Architecture

Welche Pläne hatte er für den Umbau des Hôtel?

AAd'A: Er hatte vor, zwei Suiten zu gestalten, die er „Les Grands Appartements“ nannte, wie die königlichen Gemächer im Schloss von Versailles. Die beiden Grands Appartements liegen im vierten Stock, von da hat man einen wundervollen Blick auf die Place de la Concorde. Schon bei unseren ersten Treffen vor Ort war ihm klar, dass er die Suiten als Enfilade anlegen würde, damit man die Aussicht so richtig genießen konnte. Sie wissen wahrscheinlich, dass man von dort auch den Grand Palais sieht – und der hatte für ihn ja bekanntlich eine besondere Bedeutung.



Der Designer gestaltete die Räumlichkeiten königlich. © STEPHAN JULLIARD

Wie lang hat Ihre Zusammenarbeit am „Hôtel de Crillon“ insgesamt gedauert?

AAd'A: Fünf Jahre, aber wie gesagt, das meiste stand bereits sehr schnell fest. Die Boisserien an den Wänden, bei denen sich Karl Lagerfeld von dem in der französischen Revolution abgerissenen, aber gut dokumentierten Château de Crécy inspirieren ließ; die Möbel, die er mit grauem Samt beziehen lassen wollte, weil er das Grau des Himmels über Paris so mochte. Er sagte wörtlich „le gris du bassin de Paris“.

„Ich glaube, das war etwas, das Karl Lagerfeld an mir schätzte: dass ich ein Nein nicht als Antwort gelten lassen wollte.“

Aline Asmar d'Amman

Gab es während der Bauarbeiten auch Probleme, von denen Sie dachten, das kriegen wir jetzt aber nicht mehr hin?

AAd'A: Es gab die ein oder andere Hürde, ja. Ich entsinne mich zum Beispiel, dass er den Samt für die Bezüge mit einem speziellen Prägedruck versehen wollte. Es gab in Paris nur einen Handwerker, der dieses Verfahren noch beherrschte, und der meinte, tut mir leid, dieses Muster wurde früher so oft benutzt, dass die Druckvorlage nicht mehr zu benutzen wäre. Es hat dann doch noch irgendwie geklappt. Ich glaube, das war etwas, das Karl Lagerfeld an mir schätzte: dass ich ein Nein nicht als Antwort gelten lassen wollte.



Karl Lagerfeld und Aline Asmar d'Amman arbeiteten mit hellen, klassischen Tönen. © STEPHAN JULLIARD



„Les Grands Appartements“ erinnern an königliche Gemächer im Schloss von Versailles. © STEPHAN JULLIARD

Sie haben danach noch bei einem zweiten Projekt zusammengearbeitet, den „Architectures“. Wie kam es dazu?

AAd'A: Ich denke, nach fünf Jahren Kooperation wollten wir beide, dass es noch nicht aufhört. Also hat Karl noch Möbel aus Marmor entworfen, und ich habe mich um die Realisierung gekümmert. Wir haben zusammen die Steine ausgewählt, typisch für ihn, einen schwarzen und einen weißen. Der weiße stammte aus einem Steinbruch, der seit 30 Jahren nicht mehr in Betrieb war. Am Ende sind es eigentlich keine Möbel geworden, sondern Skulpturen. Die Auflagen sind auch sehr gering, es existieren immer nur acht Exemplare und vier Artist's Proofs. Sie werden über die Carpenters Workshop Gallery vertrieben.



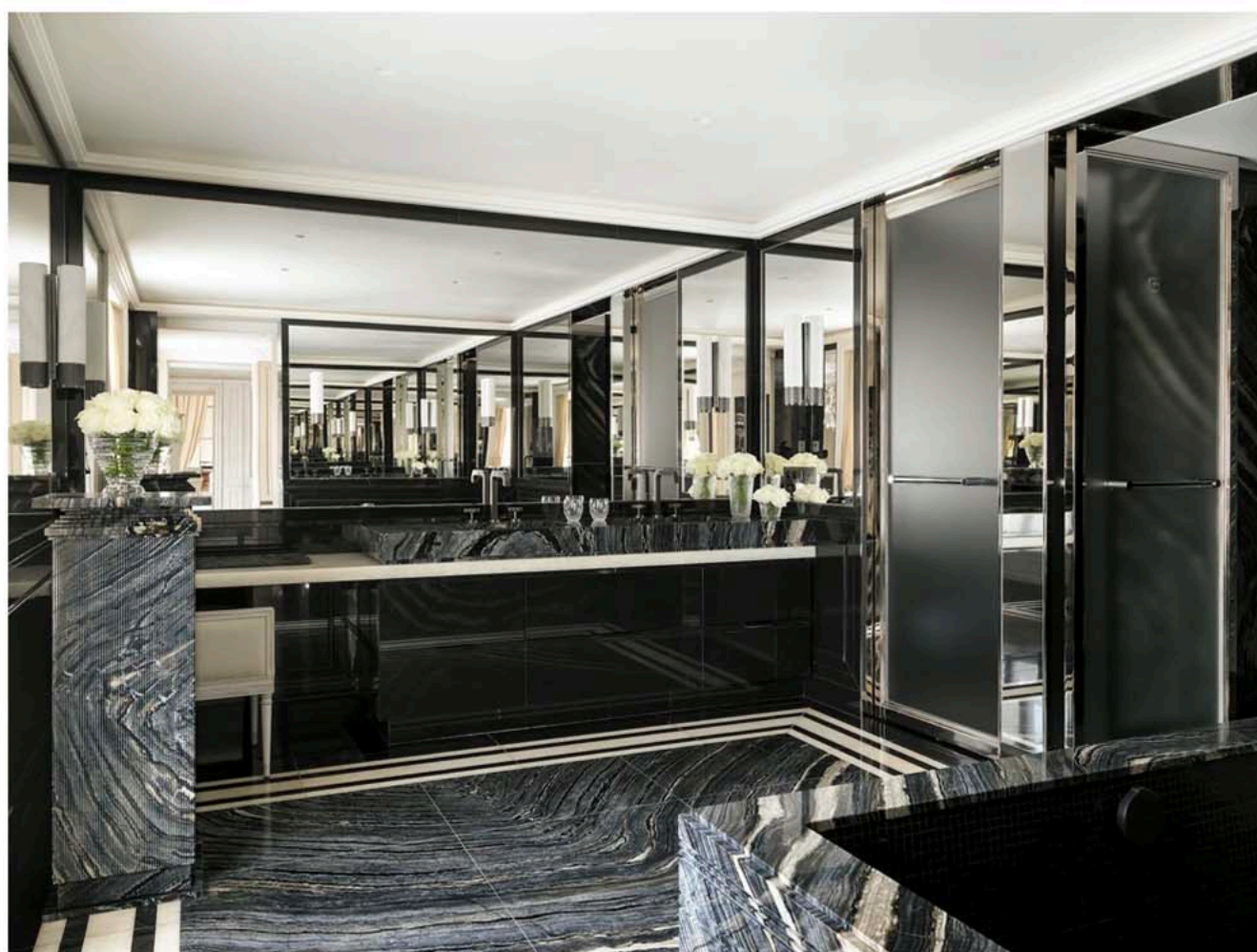
Die Badezimmer tragen Karl Lagerfelds Handschrift
... © STEPHAN JULLIARD



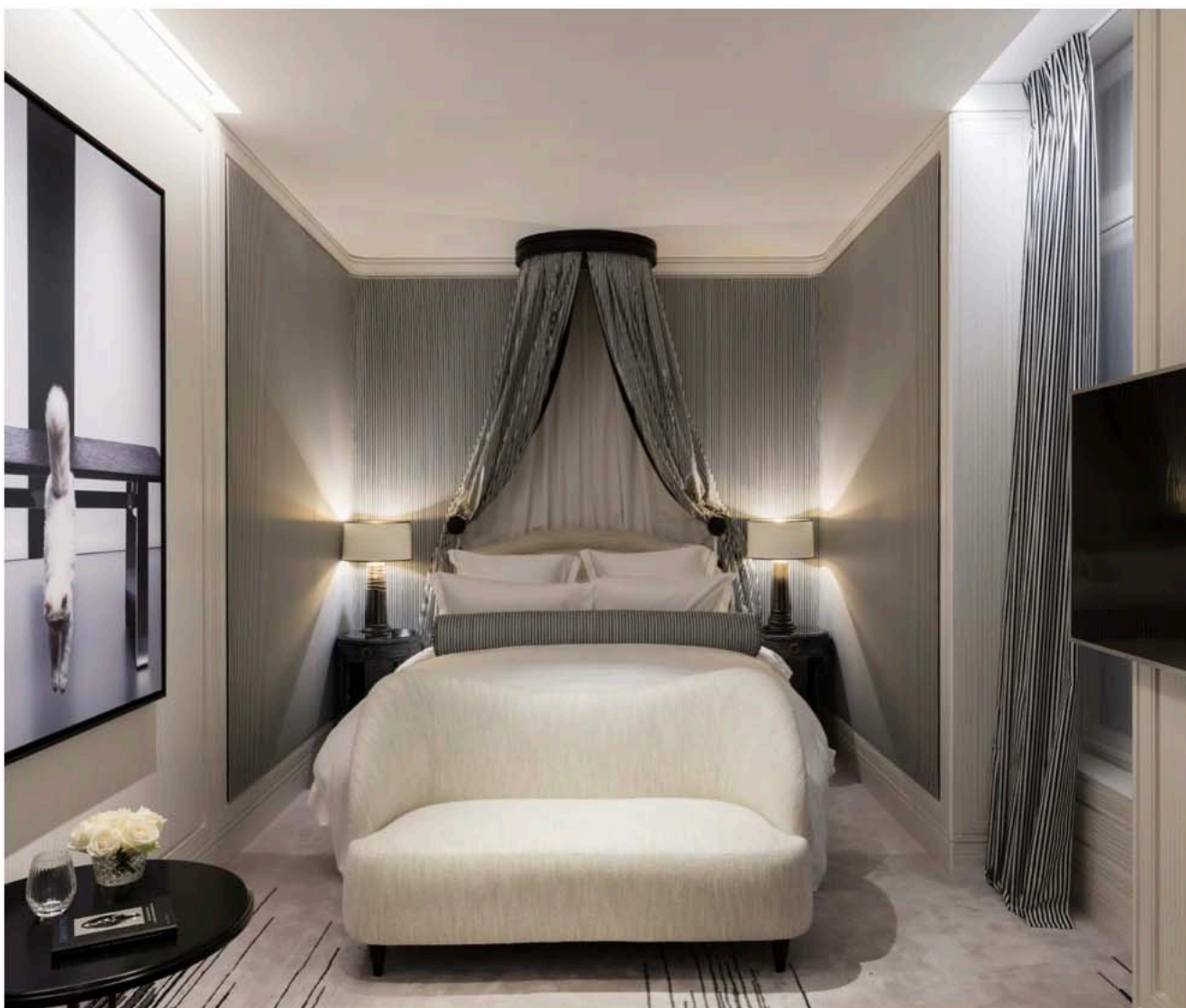
...in Schwarz und Weiß, immer elegant. © STEPHAN JULLIARD

Die Serie umfasst im Ganzen ein rundes Dutzend Entwürfe, haben Sie einen persönlichen Favoriten?

AAd'A: Das ist richtig, abgesehen von seiner Villa in Louveciennes und natürlich den Mode-Kollektionen. Ich habe im Dezember 2018 noch die Eröffnung in der Carpenter's Workshop Gallery eingerichtet, es war einer seiner letzten öffentlichen Auftritte. Viele dachten damals, er würde wohl nicht mehr kommen. Aber er kam, es hat ihm offensichtlich etwas bedeutet.



Das Badezimmer wird von schwarzem Marmor dominiert, dem weiße Rosensträuße kleine Kontraste setzen.
© STEPHAN JULLIARD



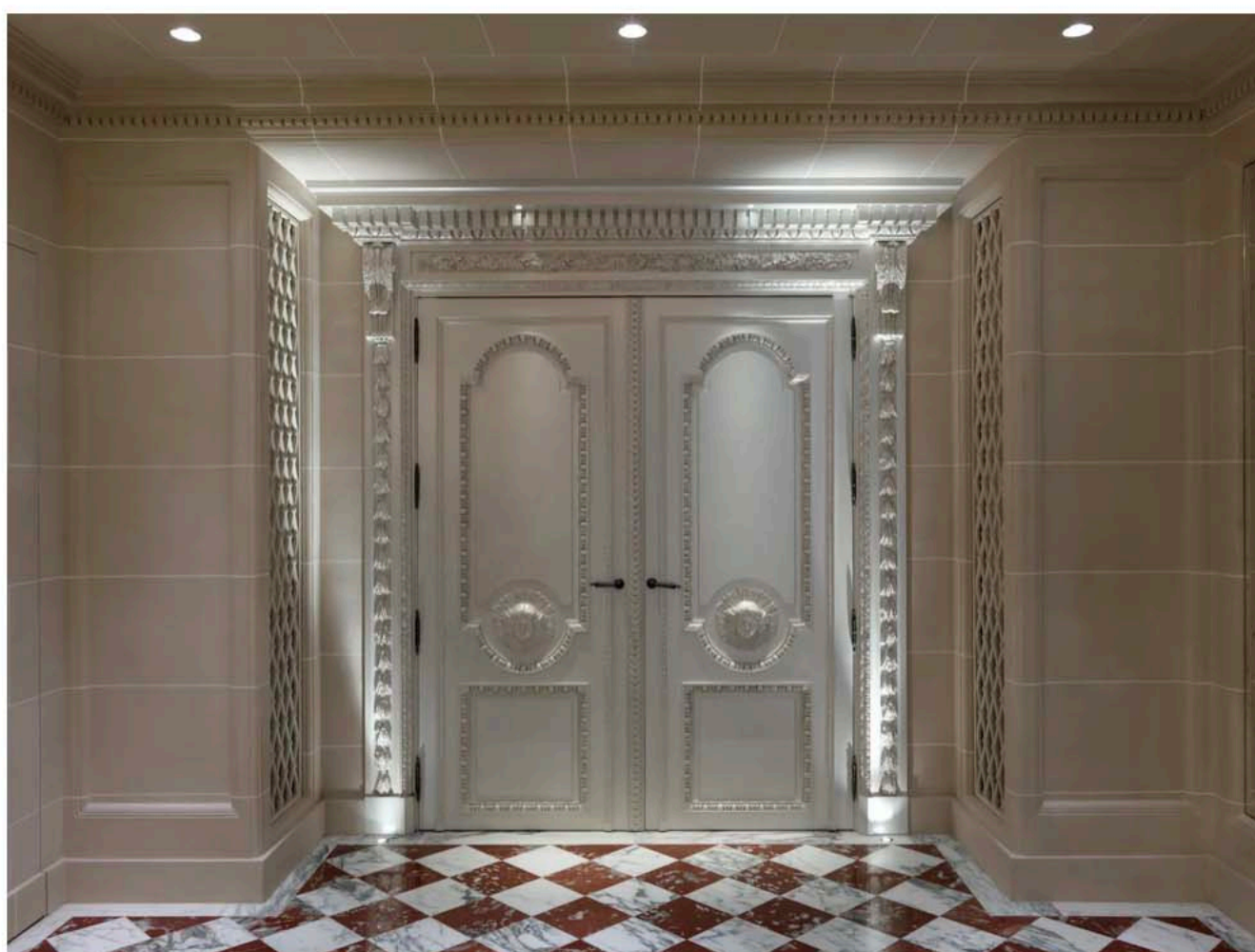
In einer Nische liegt gemütlich und königlich das Doppelbett. Das Zimmer ist ebenfalls in schlichten Weiß-, Beige- und Grautönen gehalten. © STEPHAN JULLIARD



Die Möbel im Salon sind mit einem rosigen Samtstoff überzogen. Der Bezug der Stühle wurde mit einem speziellen Prägedruck versehen. Stephan Julliard



Den Bezug für die Stühle wählte Karl Lagerfeld aus, weil er das Grau des Pariser Himmels so mochte. Er ist ebenfalls mit dem seltenen Prägedruck versehen, den nur noch ein Handwerker in ganz Paris beherrscht. © STEPHAN JULLIARD



Eine Doppeltür mit Verzierungen erwartet die Gäste im Flur des „Hôtel de Crillon“. © STEPHAN JULLIARD

Exklusiv: Zum 3. Todestag von Karl Lagerfeld zeigen wir sein letztes Interiorprojekt

Architektin Aline Asmar d'Amman arbeitete mit Karl Lagerfeld am Umbau des legendären Pariser „Hôtel de Crillon“. Im Interview erzählt sie uns von der Zusammenarbeit mit dem großen Karl – und verrät, mit welcher ungewöhnlichen Taktik sie Karl Lagerfeld für das Projekt begeistern konnte.

Von Ulrich Clewing

18. Februar 2022



© STEPHAN JULLIARD

Architektin Aline Asmar d'Amman im AD-Interview über das letzte gemeinsame Projekt mit Designer Karl Lagerfeld.

Am 19. Februar jährt sich der Todestag von Karl Lagerfeld zum dritten Mal. Als die Architektin Aline Asmar d'Amman mit der Neugestaltung des „Hôtel de Crillon“ beauftragt wurde, bat sie den Designer, einen Teil der Arbeiten zu übernehmen – es wurde eine der letzten Kooperationen, die „King Karl“ einging. Aline Asmar d'Amman ist gerade zurück aus Venedig, wo sie die Sanierung des historischen Palazzo Dona Giovanelli überwacht und den libanesischen Pavillon für die Kunst-Biennale einrichtet. Die Erinnerung an die Zusammenarbeit mit dem Modeschöpfer bereitet ihr offenbar große Freude. Die Stimmung beim Whatsapp-Call an einem Freitagnachmittag im Januar ist gelöst.

Así fue cómo Karl Lagerfeld diseñó uno de sus últimos proyectos, el Hotel de Crillon en París

Con motivo del tercer aniversario de la muerte del modisto, AD entrevista a Aline Asmar d'Amman, con quien colaboró en el interiorismo de un hotel en París.

Por Ulrich Clewing

18 de febrero de 2022



© STEPHAN JULLIARD

El 19 de febrero se cumple el **tercer aniversario de la muerte de Karl Lagerfeld**. Cuando la arquitecta Aline Asmar d'Amman recibió el encargo de rediseñar el Hotel de Crillon, le pidió al diseñador que se hiciera cargo de una parte de la obra, lo que se convirtió en una de las últimas colaboraciones que realizó King Karl. Aline Asmar d'Amman acaba de regresar de Venecia, donde está supervisando la renovación del histórico Palazzo Dona Giovanelli y montando el pabellón libanés para la Bienal. El recuerdo de haber trabajado con el diseñador de moda le produce, obviamente, un gran placer.

Respuesta: Hice lo mismo que hacía de pequeña cuando quería algo mucho: cogí un bolígrafo y un papel y le escribí una carta. Con ella me fui hasta la librería L7, donde Karl no solo tenía su biblioteca privada sino también un gran estudio. Le pedí al librero que pusiera el sobre en su mesa, pero no me dio muchas esperanzas.



On peut voir
des coquilles
à pleins dans le jardin.
C'est un caisson
à pleins
définir
le bon
sol

franges ?
on ple
en de
de la
marche
clapier

Hotel Cullon
carré de
gratuler

venir à pleins
à pleins

venir à pleins
à pleins

venir à pleins
à pleins

proposition
à pleins

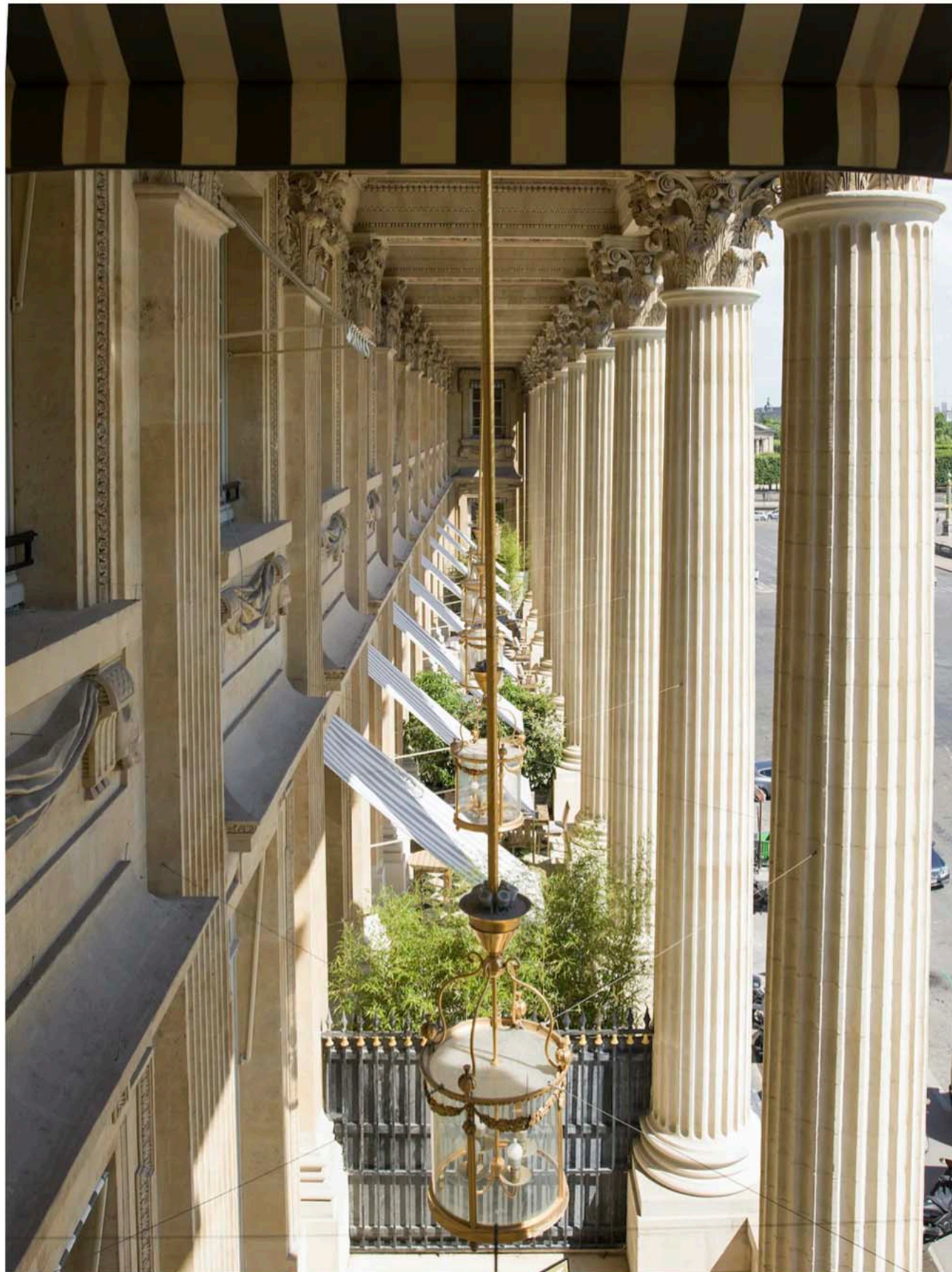
Boceto del sofá de terciopelo gris. © Culture in Architecture

P: ¿Cómo continuó la historia?

R: Al día siguiente sonó mi teléfono. Al principio no contesté porque el número era oculto. Así que Karl Lagerfeld me dejó un mensaje. Dijo que me llamaría de nuevo en media hora. Y exactamente 30 minutos después, el teléfono volvió a sonar.

P: ¿Recuerdas cómo fue la conversación?

R: Como si fuera ayer. Me agradeció la carta y me dijo que el proyecto le parecía atractivo. Cuando citó al poeta Malaparte, que dijo una vez que el Hotel de Crillon era "lo mejor de París hoy en día", me di cuenta de que podía ser verdad.



Una vista del Hotel de Crillon en París. © STEPHAN JULLIARD

P: ¿Cómo se desarrolló entonces la colaboración con él?

R: Nos entendimos muy bien desde el principio. Y me impresionó la rapidez y la precisión de la idea que tenía y de lo que quería hacer allí. Creo que también era prácticamente un arquitecto. Me dijo que le encantaba el olor de las obras.



El diseñador de moda Karl Lagerfeld y la arquitecta Aline Asmar d'Amman trabajando en su proyecto conjunto. © Culture in Architecture

P: ¿Cuáles eran los planes de Karl para la reforma del hotel?

R: Quería crear dos suites, a las que llamó *Les Grands Appartements*, como los pisos reales del Palacio de Versalles. Ambos se encuentran en la cuarta planta, desde donde se tiene una maravillosa vista de la Plaza de la Concordia. Desde nuestras primeras reuniones en el lugar, tenía claro que crearía las suites como una *enfilade* para que se pudiera disfrutar realmente de las vistas. También se puede ver el Grand Palais desde allí, un lugar que tenía un significado especial para él.



El diseñador buscaba que los interiores fueran regios. © STEPHAN JULLIARD

P: ¿Cuánto tiempo duró en total su colaboración en el Hotel de Crillon?

R: Cinco años, pero como ya he dicho, la mayor parte se decidió muy rápidamente. Las *boisseries* de las paredes, para las que Karl Lagerfeld se inspiró en el Château de Crécy, que fue demolido en la Revolución Francesa, pero que quedó bien documentado; los muebles, que quiso revestir de terciopelo gris porque le recordaba al cielo de París.

P: ¿Hubo algún problema durante la construcción que pensábais que no se iba a solucionar?

R: Hubo uno o dos obstáculos, sí. Recuerdo, por ejemplo, que quería que el terciopelo de las cubiertas tuviera un estampado especial en relieve. Sólo había un artesano en París que era experto en este proceso, y me dijo: "Lo siento, este patrón se ha utilizado tantas veces en el pasado que la plantilla de impresión ya no se puede utilizar". Creo que eso era algo que Karl Lagerfeld apreciaba de mí: que no aceptaba un no por respuesta.



Karl Lagerfeld y Aline Asmar d'Amman trabajaron con tonos claros y clásicos. © STEPHAN JULLIARD



Les Grands Appartements recuerdan a los apartamentos reales del Palacio de Versailles. © STEPHAN JULLIARD

P: Después colaboró en un segundo proyecto, Arquitecturas. ¿Cómo se llegó a él?

R: Creo que después de cinco años de trabajo en conjunto, ambos queríamos que continuara. Así que Karl diseñó más muebles de mármol y yo me encargué de la realización. Elegimos juntos las piedras, una negra y otra blanca. El blanco procedía de una cantera que no se utilizaba desde hacía 30 años. Al final no resultaron ser muebles, sino esculturas. Las ediciones también son muy reducidas, sólo hay ocho ejemplares y cuatro pruebas de artista. Se distribuyen a través de la Carpenter's Workshop.



Los baños llevan la firma de Karl Lagerfeld.
© STEPHAN JULLIARD



En blanco y negro, siempre elegante. ©
STEPHAN JULLIARD

P: La serie en su conjunto consta de una docena de diseños, ¿tienes algún favorito?

R: Me gustan mucho todos. Lo que me fascina de ellos es cómo Karl tocó un abanico tan amplio que va desde la antigüedad grecorromana hasta la actualidad. Tenía una base clásica en todos sus diseños, pero siempre estaba muy actualizado.

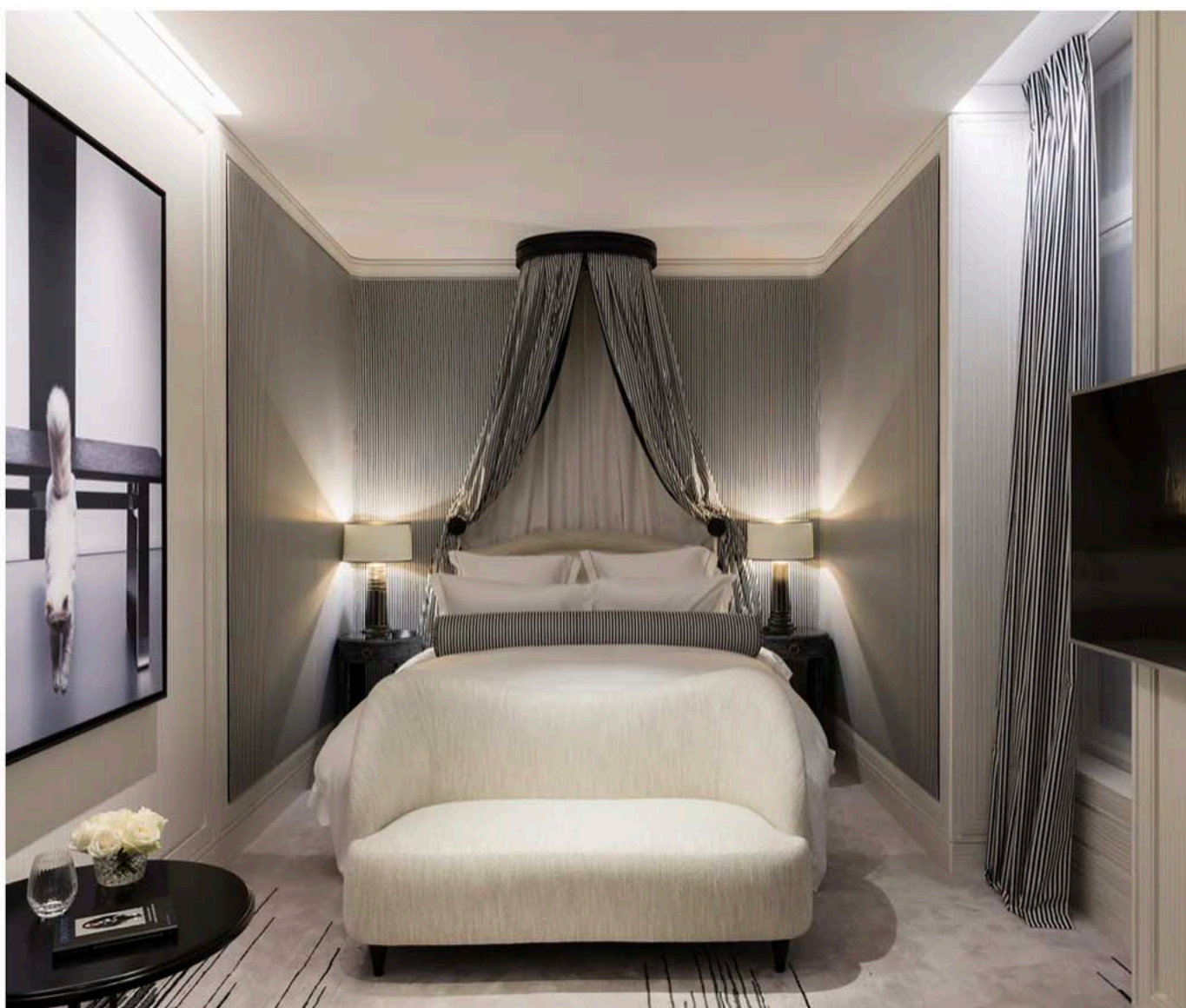
P: Las *Arquitecturas* fueron uno de sus últimos proyectos, ¿es así?

R: Así es, además de su villa en Louveciennes y, por supuesto, las colecciones de moda. Todavía estaba preparando la inauguración en la galería Carpenter's Workshop en diciembre de 2018, fue una de sus últimas apariciones públicas. En ese momento, muchos pensaron que probablemente no vendría. Pero vino, obviamente era un momento muy importante para él.

Artículo adaptado por Ángela González de AD Alemania.



En el baño predomina el mármol negro, que junto a los ramos de rosas blancas añaden pequeños contrastes. © STEPHAN JULLIARD



Una de las habitaciones dobles, decorada en tonos beige y grises. © STEPHAN JULLIARD



Los muebles del salón están cubiertos con una tela de terciopelo rosa. La cubierta de las sillas ha sido grabada con un estampado especial. Stephan Julliard



Karl Lagerfeld eligió la cubierta de las sillas porque le gustaba el gris del cielo parisino. El tapizado cuenta con la extraña impresión en relieve que sólo domina un artesano en todo París. © STEPHAN JULLIARD



Una puerta doble con adornos espera a los huéspedes en el vestíbulo del Hotel de Crillon. © STEPHAN JULLIARD

ARCHITECTURE AND DESIGN

My design hero: Acclaimed designer Aline Asmar D'Amman remembers her mentor and friend, Karl Lagerfeld

The designer penned a few words for *AD* about her time with the eternal futurist as a way to commemorate his 3rd death anniversary

By Aline Asmar D'Amman

21 February 2022



"Karl Lagerfeld is certainly a mentor, icon and legend in the eyes of many and in the lens of history," says Aline Asmar D'Amman. Photos: Courtesy Aline Asmar D'Amman

I was privileged to pursue two extraordinary projects with Karl Lagerfeld from March 2013 until his very last days. Books and letters were the magical threads that bound us together. Architecture sealed our connection in stone. I still write to Karl, mentally and obsessively, asking him for advice when faced with the crossroads of design choices. The question in my mind is always: What would Karl do? And as I meditate on those thoughts, answers come in images, fleeting memories, a smile, a laugh, an emphatic wave. I let these moments flow through me, never interrupting, never asking another question and just taking in the energy and emotions as his way of communicating. After all, how do we interrupt a conversation with an extraordinary genius who changed the way we look at fashion, design, photography, interiors or even at ourselves?

It is simply impossible: Karl Lagerfeld's legacy is immense, his sharp vision impregnates our contemporary culture with influences distilled through generations. His significant presence is palpable from the street, to the runway and in each and every corner of my desk in Paris, the piles of books, scattered sketches, inspirational photography, but also like for many others, in my wardrobe, allure and creative thought process.



With a handwritten message in my pocket dated 29 March 2013 I arrived at the shop in front of his book sanctuary, the 7L library on rue de Lille in Paris' 7th district, home to his collection of more than 300,000 books. This is where we would later often meet—amongst other incredible locations—for work sessions made even more spectacular by his presence. These cathedral like walls—filled with layers of knowledge, photo studio installations, extra-large tables cramped with inspiration and spaces brimming with papers, ink, samples and models—vibrating to the sound of the latest music have borne witness to iconic fashion moments, but also of architecture and design creations.

Karl loved being on construction sites, kitted with helmets, prototypes, one-to-one scale samples. He felt the raw space proportions, the light and volumes, in the most precisely academic yet irreverent way. There is no way to explain to someone who was not with us in those meetings just how easily discussions flittered between his limitless knowledge, the practical application, and surprisingly light moments dotted with wit and jokes—it was simply magical.

Incarnating the very essence of courtesy and elegance, with kindness at the core, Karl Lagerfeld always greeted my team and me with generosity. He once proclaimed—with the full effect of his iconic glove slapped on the table—that I reminded him of the acclaimed American interior designer Elsie de Wolfe's infamous quip “when I draw a plan, there's no second option”. That memory has remained with me as a gift of his faith in the work we were weaving together.



Les Grands Apartments at the Hotel de Crillon. ©
STEPHAN JULLIARD



Photo: Stephan Julliard © STEPHAN JULLIARD

When Karl Lagerfeld designed a lounge sofa for the Grands Apartments at Hotel de Crillon, I witnessed first-hand his creativity and spontaneity. The lines he drew came from within, a manifestation of decades of knowledge and a singular expression of his art. And when we later collaborated on a collection of functional sculptures, a limited series for the Carpenter's Workshop Gallery titled *Architectures*, I learned that respecting the canons of beauty from origins past meant anchoring the future in timeless modernity. It is this spirit that Karl Lagerfeld was able to so brilliantly capture and channel into something that was so unmistakably his.

Karl had a unique way of capturing the essence of different cultures, always elevated, always respectful and rooted in their unique legacies. Didn't he deliver the finest interpretation of orientalism with his Chanel collection called *Byzance*, inspired by the shores of the Bosphorus and the gilded extravagance of Constantinople's empress Theodora, imbuing a contemporary spirit in our traditions made modern on the Chanel catwalk? I can't forget how the silvery-gold shade of the metal in the Chanel-Dubai collection evoked the blurred sandy light in the desert.

Everything Karl touched was theatrical, a bit mystical, amplified by a sense of perfection rooted with historical knowledge, yet tinted with humour. Hence the lightness, modernity and uniqueness that resulted in his creations. One would expect Karl to only look for the future as he rejected nostalgia but his erudition meant transforming the past into a wealth of future ideas. "Let's master the basis of classics before we start injecting modernity" he would often say, referencing Jacques-François Blondel's 18th century manuscript about classical architecture or the aged beauty of '*le mobilier Français*', used to research furniture during our Crillon days.

When I embarked on the journey of Le Jules Verne restaurant at the Eiffel Tower, Karl's photography was the anchor of the new space created within Gustave Eiffel's high-engineering marvel. And today, as we face the 3rd anniversary of his passing, I remember his iconic 'Karlism' with a smile: "I'm 90% virtual". It speaks to a conviction of many who believe they still meet him everywhere, every day, in the work he created but also the imprint he left on culture. For me, that phrase is also a realisation of the immensely privilege I've had and the gratitude I feel towards Karl Lagerfeld for showing me the 10% real side.

His immense generosity in passing knowledge forward and passion for the pursuit of beauty is now a tradition I share with those I meet.

This article was first published on [AD Middle East](#)

Topics

KARL LAGERFELD

design

fashion

READ MORE

DESIGN & ARCHITETTURA

Nel terzo anniversario della morte di Karl Lagerfeld, vi sveliamo in esclusiva il suo ultimo progetto di interni

L'architetto Aline Asmar d'Amman ha lavorato con Karl Lagerfeld alla ristrutturazione dell'Hôtel de Crillon a Parigi. Nell'intervista ci dice di più sulla sua collaborazione con lo stilista tedesco.

Di Ulrich Clewing

18 febbraio 2022



© STEPHAN JULLIARD

L'architetto Aline Asmar d'Amman in un'intervista esclusiva ad AD parla dell'ultimo progetto in collaborazione con lo stilista Karl Lagerfeld.

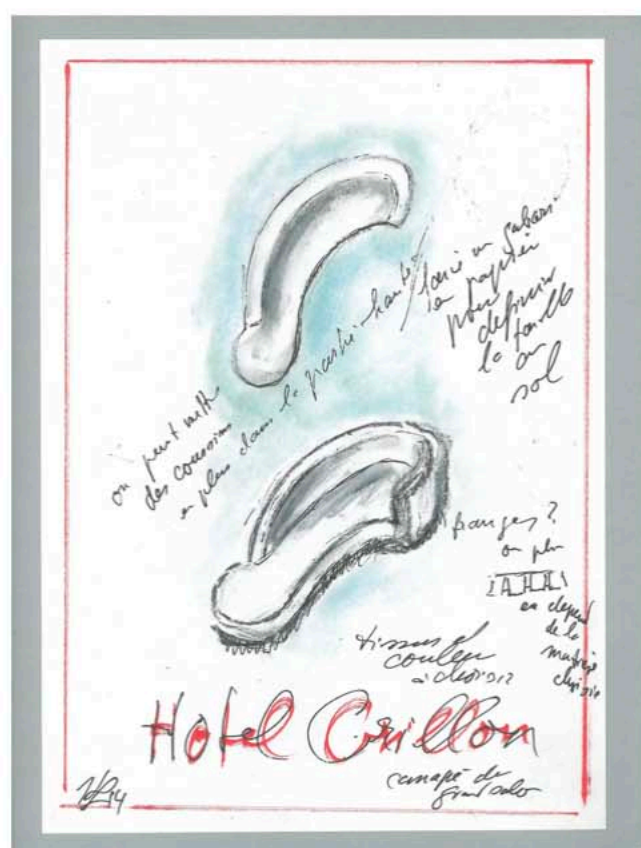
Il 19 febbraio sarà il terzo anniversario della morte di **Karl Lagerfeld**. Quando l'architetto **Aline Asmar d'Amman** ha ricevuto l'incarico di rinnovare l'Hôtel de Crillon, ha chiesto al designer se avrebbe voluto occuparsi di una parte del progetto. E questa è stata una delle ultime collaborazioni di Re Karl. Aline Asmar d'Amman è appena rientrata da **Venezia**, dove sta supervisionando la ristrutturazione dello storico Palazzo Donà Giovannelli e allestendo il padiglione libanese per la **Biennale d'Arte**. Ricordare la sua collaborazione con lo **stilista** tedesco le fa ovviamente molto piacere, e il tono della nostra telefonata su Whatsapp in un venerdì pomeriggio di gennaio è piacevole e rilassato.

Karl Lagerfeld è stato un uomo impegnato fino ai suoi ultimi giorni. Come è riuscita a convincerlo a collaborare alla ristrutturazione dell'Hôtel de Crillon?

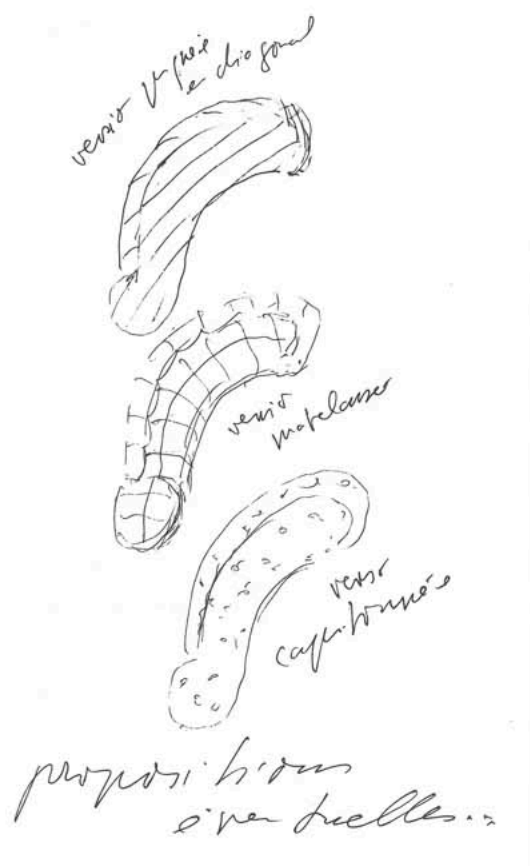
Aline Asmar d'Amman: Ho fatto quello che avevo fatto fin da bambina, quando desideravo molto qualcosa: Ho preso una penna e un pezzo di carta, e gli ho scritto una lettera. Sono andata alla **Libreria L7**, dove non solo aveva la sua biblioteca privata ma anche un grande studio. Ho chiesto al libraio di mettere la busta sul suo tavolo, ma Vincent non mi aveva dato molte speranze.



Karl Lagerfeld aveva inviato ad Aline Asmar d'Amman il bozzetto per il divano di velluto grigio. © STEPHAN JULLIARD



Gli schizzi originali per l'Hôtel de Crillon di Karl Lagerfeld. Culture in Architecture



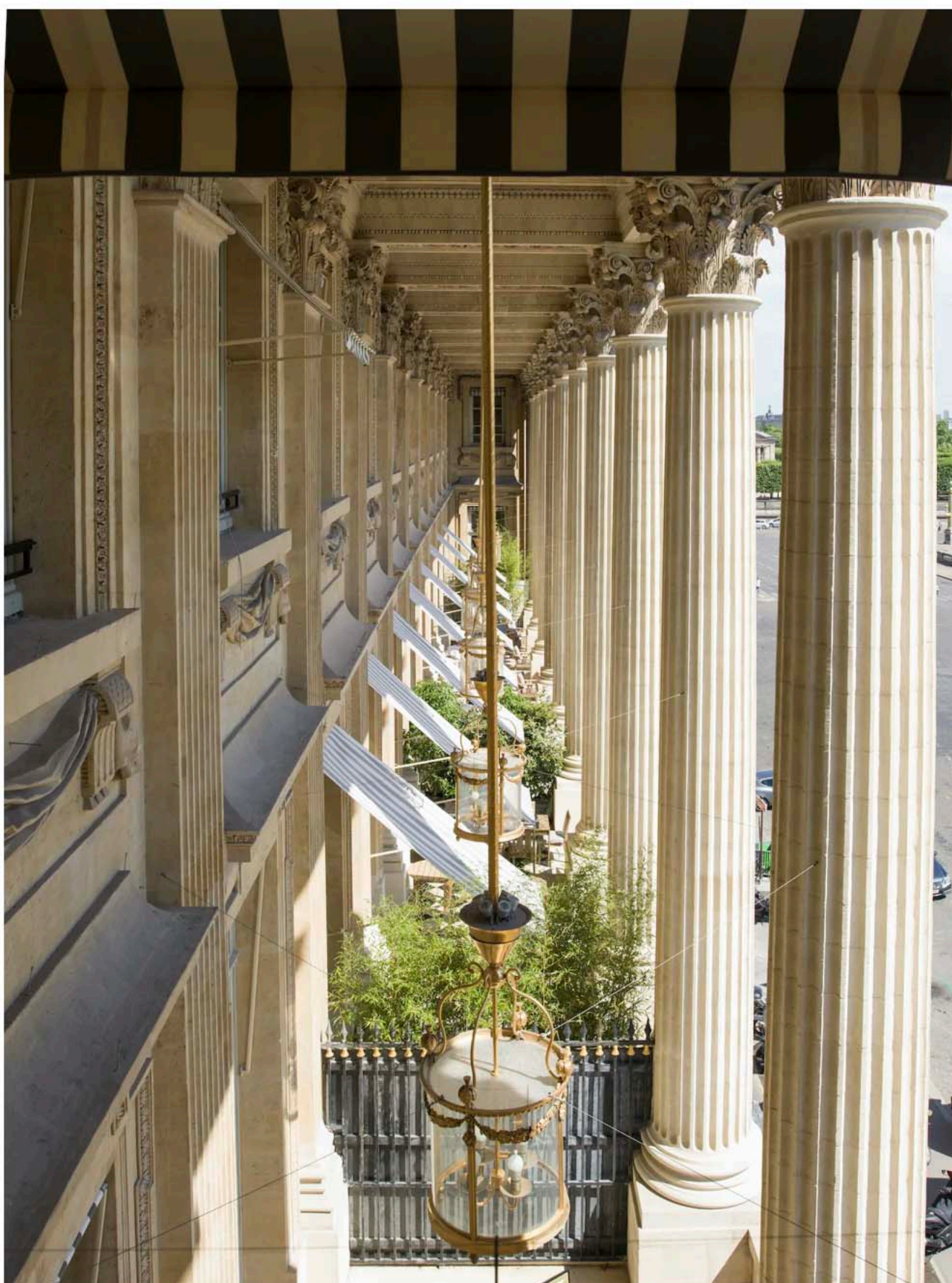
Lo schizzo per il divano di velluto grigio. Culture in Architecture

Come è andata poi?

AAd'A: Il giorno dopo il mio telefono ha squillato. All'inizio non ho risposto, perché il numero era bloccato. Così Karl Lagerfeld mi ha lasciato un messaggio. Ha detto che mi avrebbe chiamato di nuovo dopo mezz'ora. Ed esattamente 30 minuti dopo, il telefono ha squillato di nuovo.

Si ricorda come è andata la conversazione?

AAd'A: come se fosse ieri. Mi ha ringraziato per la lettera e ha detto di aver trovato il progetto interessante. Quando ha citato Malaparte, che una volta aveva detto che l'Hôtel de Crillon era «il meglio della Parigi di oggi», mi è venuto in mente che qualcosa poteva venirne fuori.



L'Hôtel de Crillon a Parigi. © STEPHAN JULLIARD

Come è nata poi la collaborazione con lui?

AAd'A: Ci siamo capiti fin da subito. E mi ha colpito la rapidità e la precisione con cui ha immaginato quello che voleva fare lì. Credo che anche lui fosse sostanzialmente un architetto. Mi ha detto che adorava l'odore dei cantieri.



Lo stilista Karl Lagerfeld e l'architetto Aline Asmar d'Amman al lavoro sul loro progetto comune. Culture in Architecture

Che idee aveva avuto Lagerfeld per rinnovare l'Hôtel?

AAd'A: Ha progettato due suite, che ha chiamato **“Les Grands Appartements”**, come gli appartamenti reali nella Reggia di Versailles. I due Grands Appartements si trovano al quarto piano, da dove si ha una splendida vista su Place de la Concorde. Fin dalla prima volta che ci siamo incontrati sul posto, era chiaro che avrebbe creato le suite in sequenza, in modo che si potesse apprezzare appieno quella vista. Forse sapete che da lì si può vedere anche il Grand Palais che, come è noto, aveva un significato speciale per lui.



Quanto è durata in tutto la vostra collaborazione per l'Hôtel de Crillon?

AAd'A: Cinque anni, ma come ho detto, la maggior parte del progetto è stata decisa rapidamente. Le boiserie alle pareti, per le quali Karl Lagerfeld si è ispirato al Château de Crécy, demolito durante la Rivoluzione Francese ma comunque ben documentato; i mobili, che ha voluto far rivestire di velluto grigio perché gli piaceva tanto il grigio del cielo di Parigi. Ha detto letteralmente "*le gris du bassin de Paris*".

«Penso fosse questo che Karl Lagerfeld apprezzava di me: il fatto che non accettavo un no come risposta».

Aline Asmar d'Amman

Ci sono stati dei problemi durante la ristrutturazione?

AAd'A: Abbiamo avuto uno o due problemi, sì. Ricordo, ad esempio, che Karl voleva che il velluto delle coperture avesse una speciale stampa in rilievo. C'era solo un artigiano a Parigi che conosceva ancora questa tecnica, ma mi aveva detto: mi dispiace, lo stampo è stato usato così tanto in passato che potrebbe non venire bene. In qualche modo però poi le cose hanno funzionato. Penso che fosse questo che Karl Lagerfeld apprezzava di me: il fatto che non accettavo un no come risposta.



Karl Lagerfeld e Aline Asmar d'Amman hanno utilizzato toni chiari e classici. © STEPHAN JULLIARD



"Les Grands Appartements" ricorda le camere reali della Reggia di Versailles. © STEPHAN JULLIARD

In seguito avete collaborato a un secondo progetto, "Architectures". Come è nato?

AAd'A: Penso che dopo cinque anni di collaborazione volevamo entrambi continuare a lavorare insieme. Così Karl ha disegnato altri mobili in marmo e io mi sono occupata della loro realizzazione. Abbiamo scelto insieme i marmi, bianco e nero, i suoi colori. Quello bianco veniva da una cava che non veniva utilizzata da 30 anni. Alla fine, il risultato non è stato solo un mobile, ma una vera scultura. I mobili sono in edizione limitata, ci sono solo otto esemplari e quattro prove d'artista. Sono distribuiti dalla Carpenters Workshop Gallery.



I bagni firmati Karl Lagerfeld... © STEPHAN JULLIARD



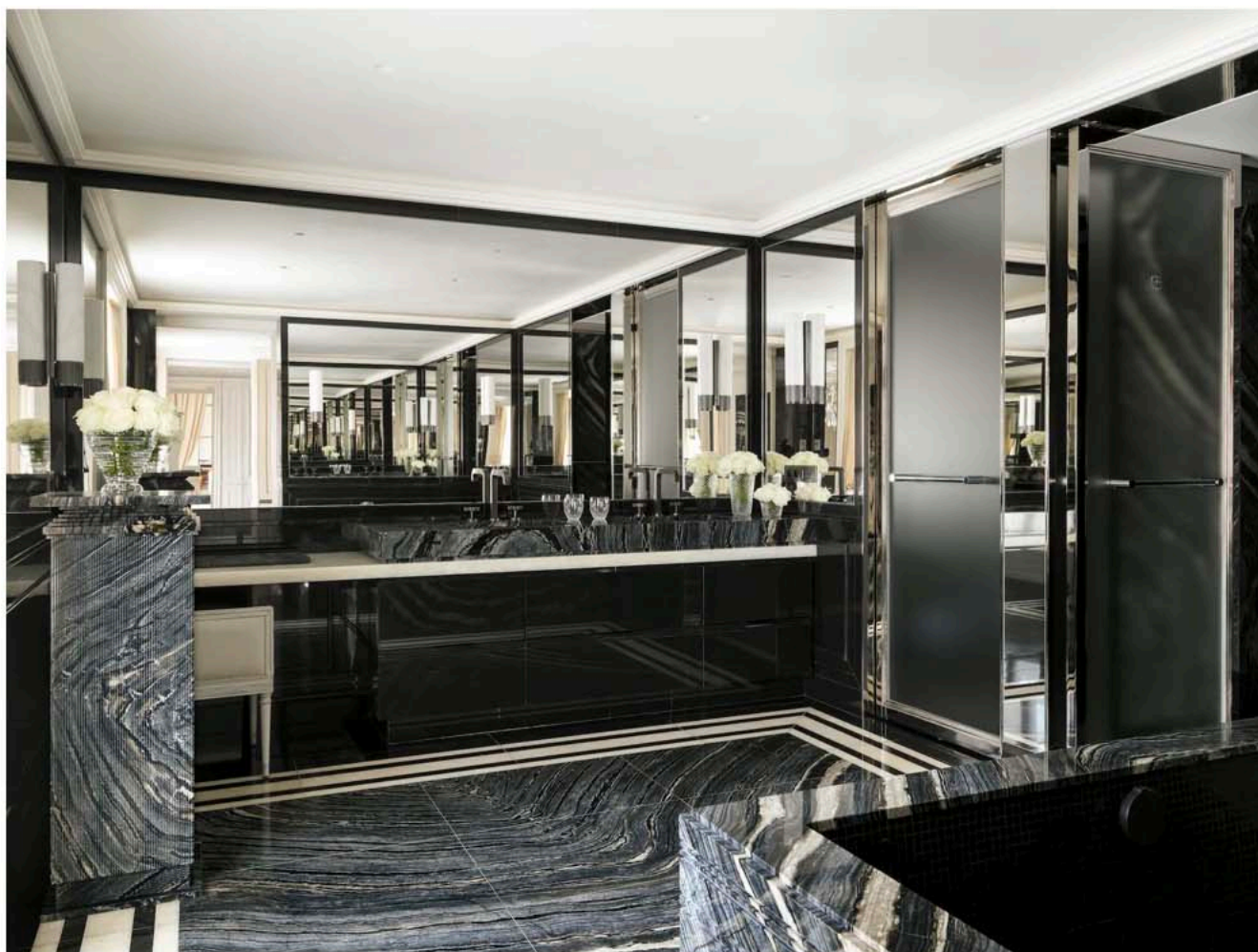
...in bianco e nero, un abbinamento sempre elegante. © STEPHAN JULLIARD

La collezione nel suo insieme comprende una dozzina di modelli, ne ha uno preferito?

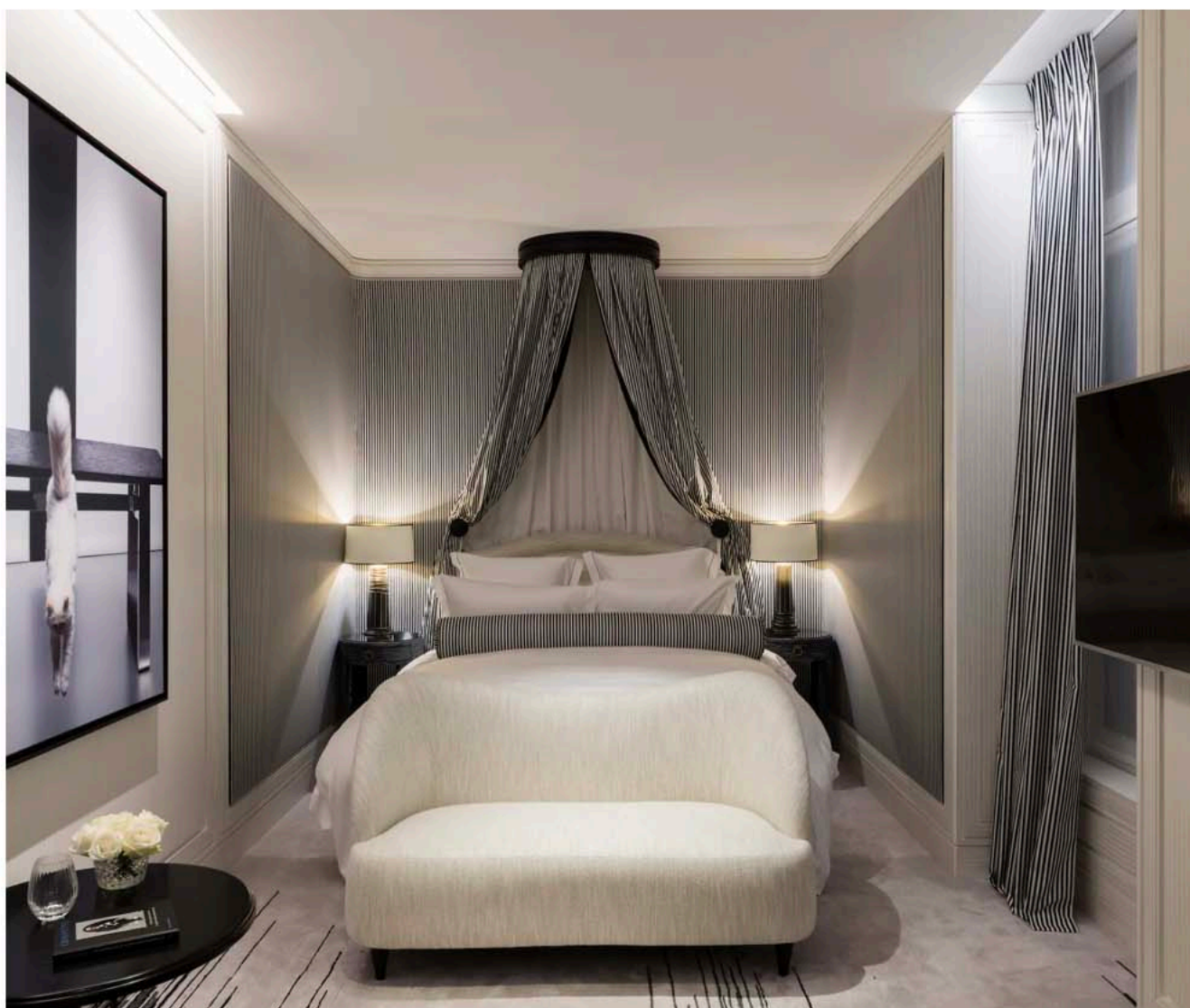
AAd'A: mi piacciono tutti moltissimo. Quello che mi affascina di loro è come Karl sia riuscito a spaziare dall'antichità greco-romana ai giorni nostri. C'era una base classica in tutti i suoi progetti, ma era sempre estremamente aggiornato.

Le “Architectures” sono stati uno dei suoi ultimi progetti, è vero?

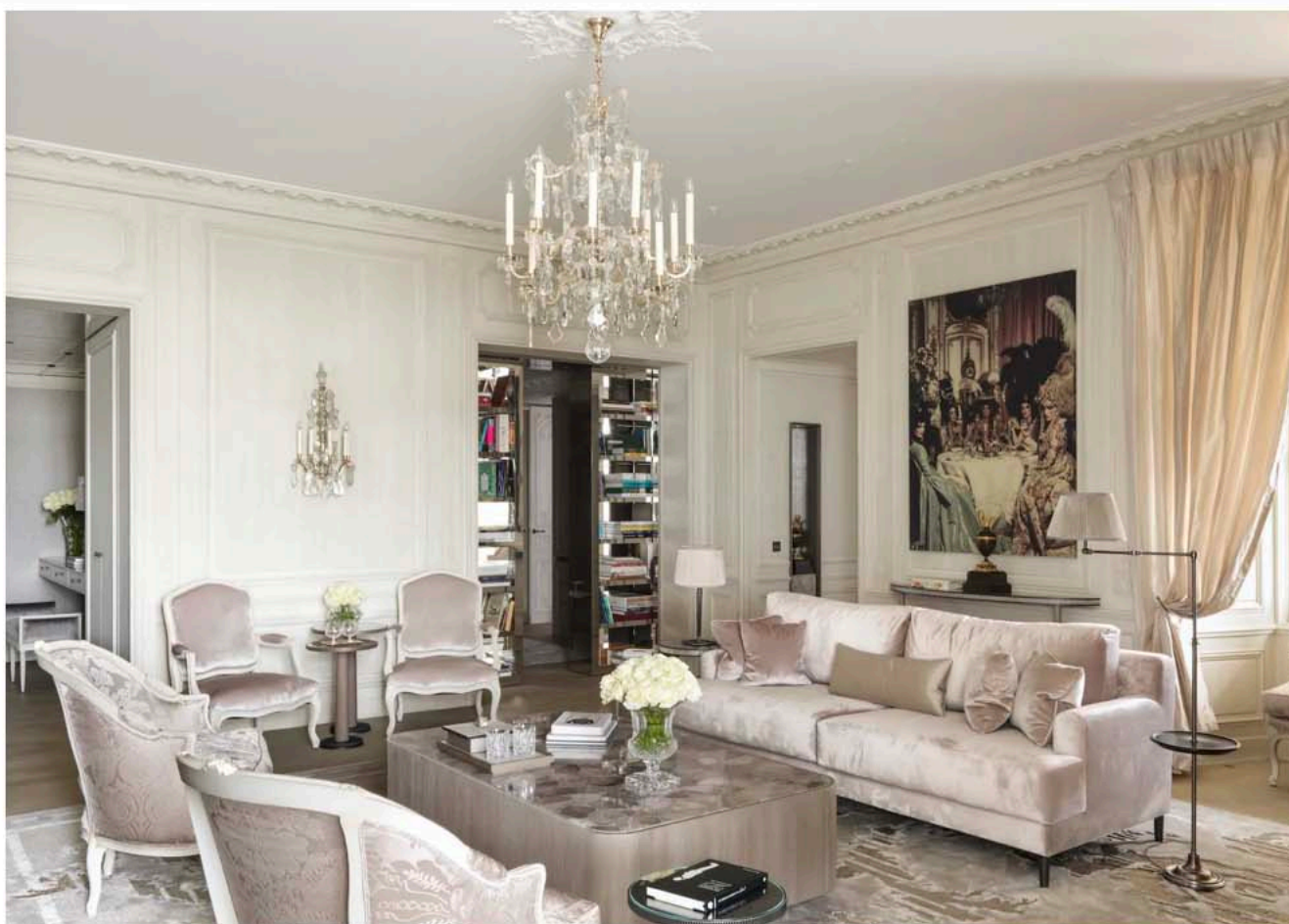
AAd'A: Esatto, a parte la sua villa a Louveciennes e, naturalmente, le collezioni di moda. Stava ancora allestendo l'inaugurazione alla Carpenters Workshop Gallery nel dicembre 2018, è stata una delle sue ultime apparizioni pubbliche. All'epoca, molti pensavano che probabilmente non si sarebbe presentato. Ma è venuto, evidentemente significava qualcosa per lui.



Nel bagno domina il marmo nero con cui i bouquet di rose bianche creano delicati contrasti. © STEPHAN JULLIARD



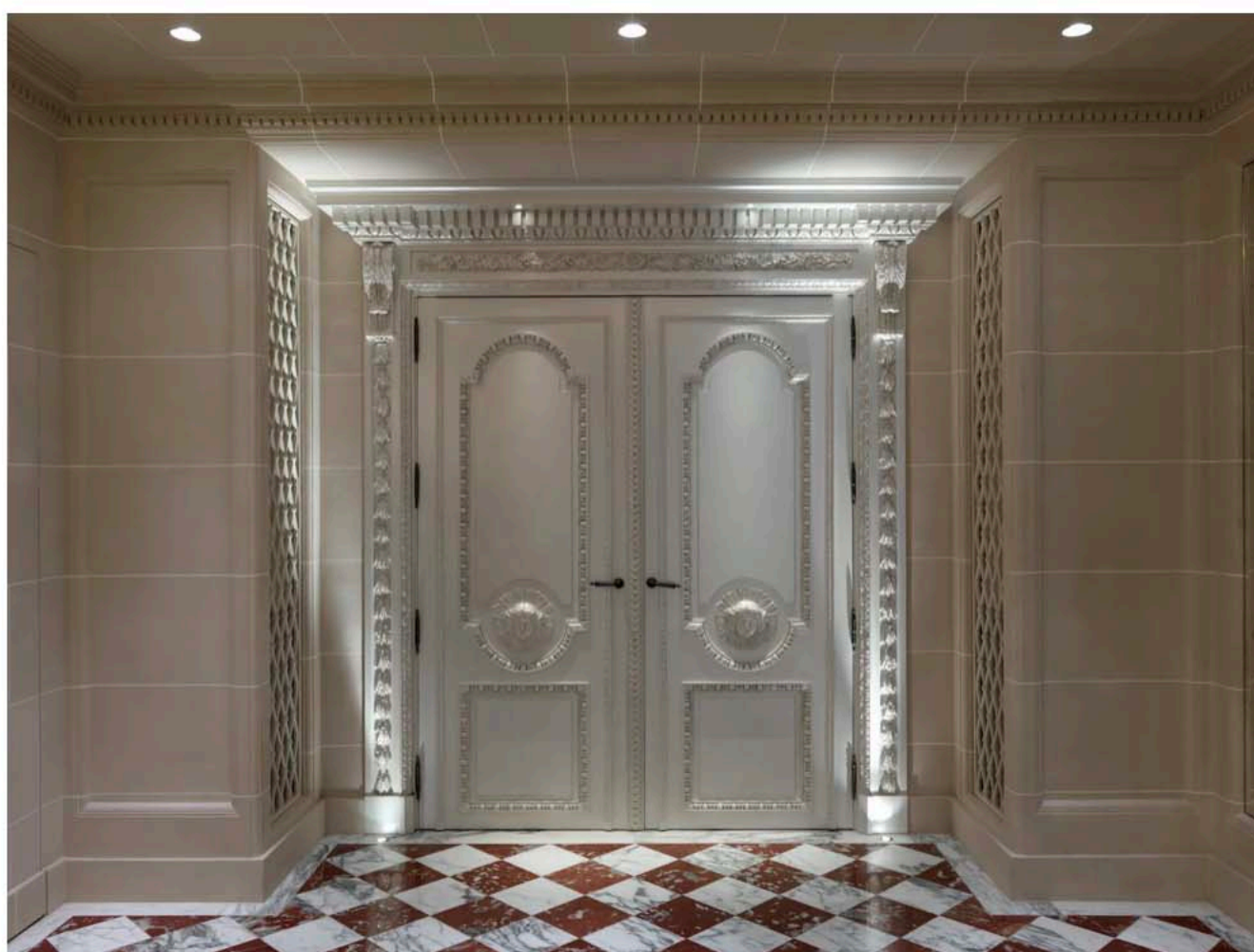
Il letto matrimoniale inserito in una sontuosa alcova. La stanza è decorata con tonalità di bianco, beige e grigio. © STEPHAN JULLIARD



I mobili del salone sono foderati di velluto rosato. La tappezzeria delle sedie è arricchita da una speciale stampa in rilievo. Stephan Julliard



Karl Lagerfeld ha scelto il rivestimento grigio per le sedie perché amava il “gris” del cielo di Parigi. Il velluto è decorato con una rara stampa in rilievo, tecnica che un solo artigiano in tutta Parigi padroneggia ancora. © STEPHAN JULLIARD



Una doppia porta decorata attende gli ospiti nel corridoio dell'Hôtel de Crillon. © STEPHAN JULLIARD



El Hôtel de Crillon fue el último proyecto de interiorismo que Karl Lagerfeld realizó antes de fallecer. Stephan Julliard.

DISEÑO

En el aniversario luctuoso de Karl Lagerfeld, te mostramos su último proyecto de interiorismo

Aline Asmar d'Amman trabajó con Lagerfeld en la renovación del Hôtel de Crillon y nos cuenta sobre su colaboración

Por Ulrich Clewing

18 de febrero de 2022



El 19 de febrero se cumple el **tercer aniversario de la muerte de Karl Lagerfeld**. Cuando la arquitecta Aline Asmar d'Amman recibió el encargo de rediseñar el Hôtel de Crillon, le pidió al diseñador alemán que se hiciera cargo de una parte de la obra, lo que se convirtió en una de las últimas colaboraciones de "King Karl". Aline Asmar d'Amman acaba de regresar de Venecia, donde está supervisando la renovación del histórico Palazzo Dona Giovanelli y montando el pabellón libanés para la Bienal de Arte. El recuerdo de haber trabajado con el diseñador de moda le produce, obviamente, un gran placer. El ambiente durante la llamada de Whatsapp en una tarde de viernes de enero es relajado.

Aline Asmar d'Amman: Hice lo que había hecho desde pequeña cuando quería mucho algo: cogí papel y pluma y le escribí una carta. Fui con él a la librería L7 en la calle de Lille en París, donde no solo tenía su biblioteca privada, sino también un gran estudio. Le pedí al librero que pusiera el sobre en su mesa, pero Vincent no me dio muchas esperanzas.



¿Cómo continuó la historia?

on peut mettre
des coquilles
à plan dans le jardin - ha ha

faire un jardin
à papier
pour définir
le fond de
sol

faucettes?
ou plus
I.A.H.A.
en dessous
de la
maison
châssis

Hotel Crillon
campus du
Grand Sud

venir V. par
le dio fond

venir
matelasser

venir
cage-bruno

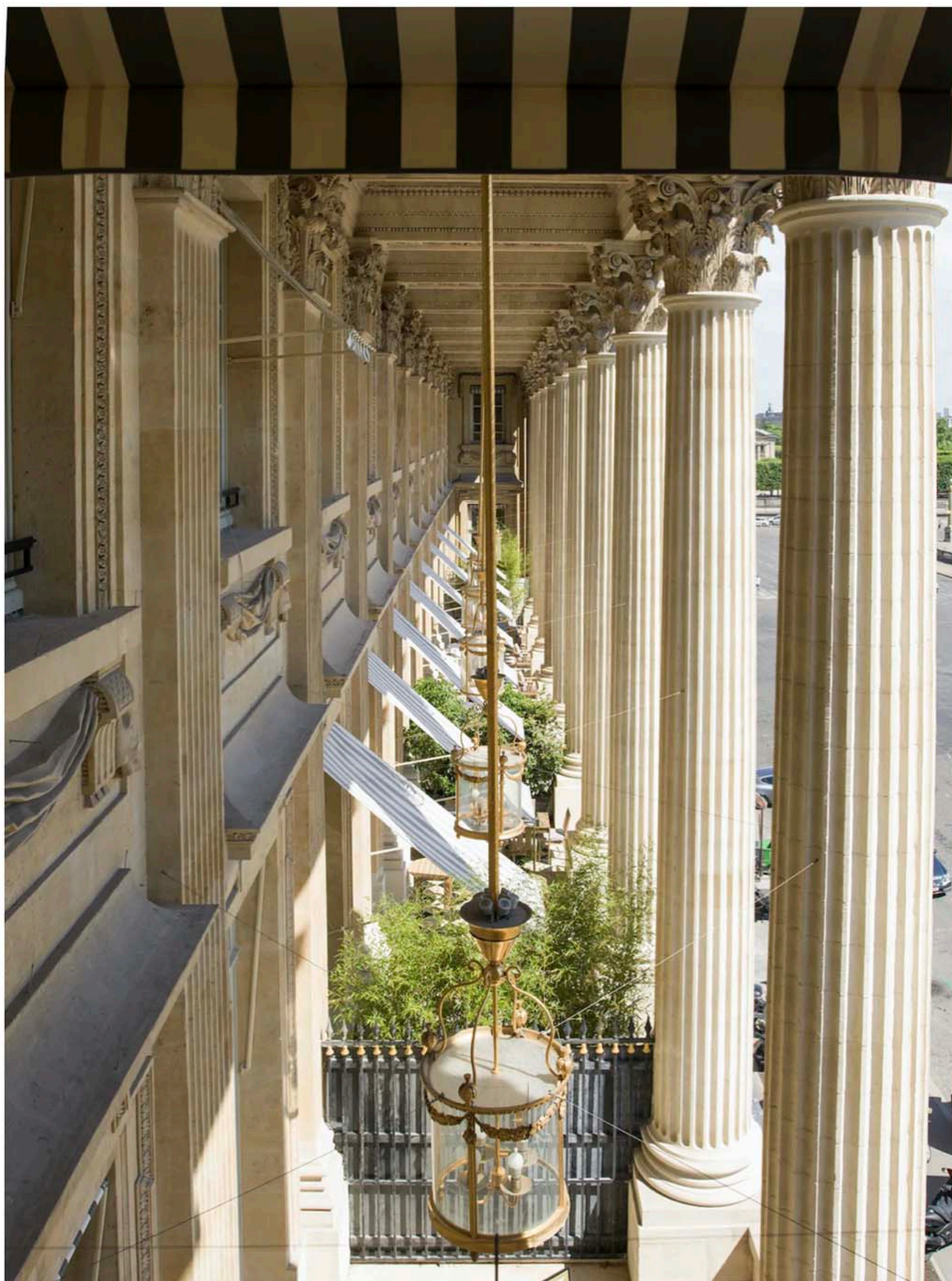
proposi. h. ou
à la quelle...

Su boceto para el sofá de terciopelo gris. Cortesía de Culture in Architecture.

¿Recuerdas cómo fue la conversación?

Como si fuera ayer. Me agradeció la carta y me dijo que el proyecto le parecía atractivo. Cuando citó al poeta Malaparte, que había dicho en una ocasión que el Hôtel de Crillon era "lo mejor de París hoy en día", caí en la cuenta de que podía salir algo de ello.

ocasión que el Hôtel de Crillon era "lo mejor de París hoy en día", caí en la cuenta de que podía salir algo de ello.



El Hôtel de Crillon en París. Stephan Julliard.

¿Cómo se desarrolló entonces la colaboración con él?

Nos entendimos desde el principio. Y me impresionó la rapidez y la precisión con que tenía una idea de lo que quería hacer allí. Creo que **Karl también era básicamente un arquitecto**. Me dijo que le encantaba el olor de las obras.



El diseñador de moda Karl Lagerfeld y la arquitecta Aline Asmar d'Amman trabajando en su proyecto conjunto. Cortesía de Culture in Architecture.

¿Qué planes tenía Karl Lagerfeld para la renovación del hotel?

Proyectó dos *suites*, a las que llamó "**Les Grands Appartements**", como los departamentos reales del Palacio de Versalles. Los dos Grands Appartements se encuentran en el cuarto piso, desde donde se tiene una maravillosa vista de la Place de la Concorde. Desde el primer momento en que nos reunimos con él en el lugar, quedó claro que crearía las *suites* como un relleno para que se pudiera disfrutar realmente de las vistas. Has de saber que también **se puede ver el Grand Palais** desde allí, y como sabes, tenía un significado especial para él.



El diseñador hizo que las habitaciones fueran imponentes. Stephan Julliard.

¿En total, cuánto duró su colaboración en el Hôtel de Crillon?

Cinco años, pero como ya dije, la mayor parte se decidió muy rápidamente. Las *boisseries* de las paredes, para las que Karl Lagerfeld se inspiró en el Château de Crécy, que fue demolido en la Revolución Francesa, pero que está bien documentado; los muebles, que quiso revestir de terciopelo gris porque le gustaba mucho el gris del cielo de París. Dijo literalmente "*le gris du bassin de Paris*", lo que se traduce como "el gris de la cuenca de París".

está bien documentado; los muebles, que quiso revestir de terciopelo gris porque le gustaba mucho el gris del cielo de París. Dijo literalmente "*le gris du bassin de Paris*", lo que se traduce como "el gris de la cuenca de París".

"Creo que eso era algo
que Karl Lagerfeld
apreciaba de mí: que no
aceptaba un no por
respuesta".
—Aline Asmar d'Amman

¿Hubo algún problema durante el proyecto en el que pensaras que no iban a poderlo solucionar?

Hubo uno o dos obstáculos, sí. Recuerdo, por ejemplo, que quería que el terciopelo de las cubiertas tuviera un estampado especial en relieve. Solo había un artesano en París que todavía conocía este proceso, y me dijo: "Lo siento, este patrón se utilizó tan a menudo en el pasado que la impresión ya no sería utilizable". Al fin y al cabo, ha funcionado de alguna manera. Creo que eso era algo que Karl Lagerfeld apreciaba de mí: que no aceptaba un no por respuesta.



Karl Lagerfeld y Aline Asmar d'Amman trabajaron con tonos claros y clásicos. Stephan Julliard.



"Les Grands Appartements" recuerda a los aposentos reales del Palacio de Versalles. Stephan Julliard.

Posteriormente colaboraron en un segundo proyecto, "Arquitecturas". ¿Cómo es que llegaron a esto?

Creo que después de cinco años de cooperación, ambos queríamos que continuara. Así que Karl diseñó más muebles de mármol y yo me encargué de la realización. Elegimos juntos las piedras, típicamente para él, una negra y otra blanca. El blanco procedía de una cantera que no se utilizaba desde hacía 30 años. Al final, **no resultaron ser muebles, sino esculturas**. Las ediciones también son muy reducidas, solo hay ocho ejemplares y cuatro pruebas de artista. Los distribuye la Galería del Taller de Carpinteros.



Los baños llevan la firma de Karl Lagerfeld... Stephan Julliard.



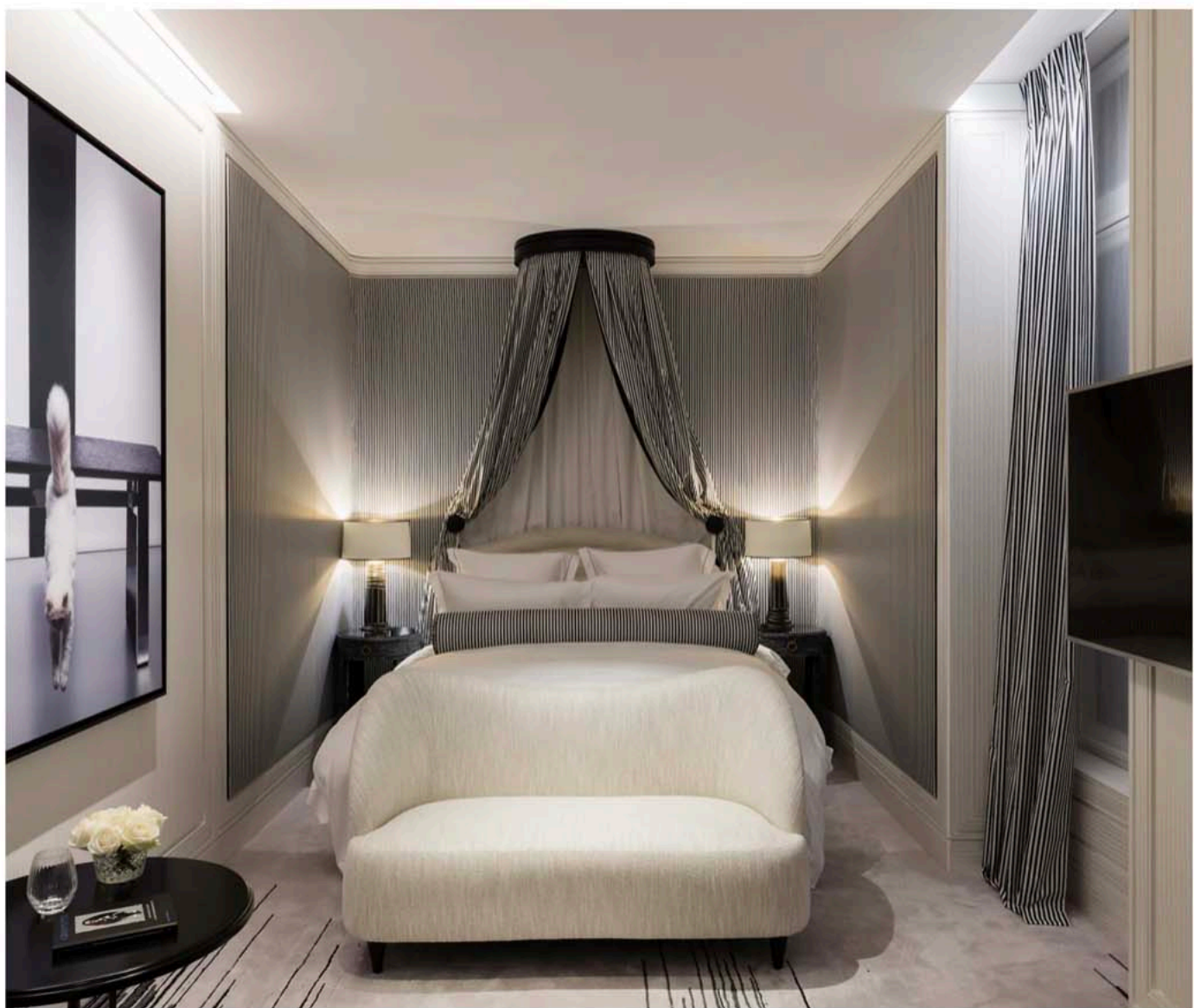
...en blanco y negro, siempre elegante. Stephan Julliard.

La serie en su conjunto consta de una docena de diseños. ¿Tienes algún favorito?

Me gustan mucho todos. Lo que me fascina de ellos es cómo Karl logró abarcar desde la antigüedad grecorromana hasta la actualidad. Tenía una base clásica en todos sus diseños, pero siempre estaba muy actualizado.



En el baño predomina el mármol negro, al que los ramos de rosas blancas añaden pequeños contrastes. Stephan Julliard.



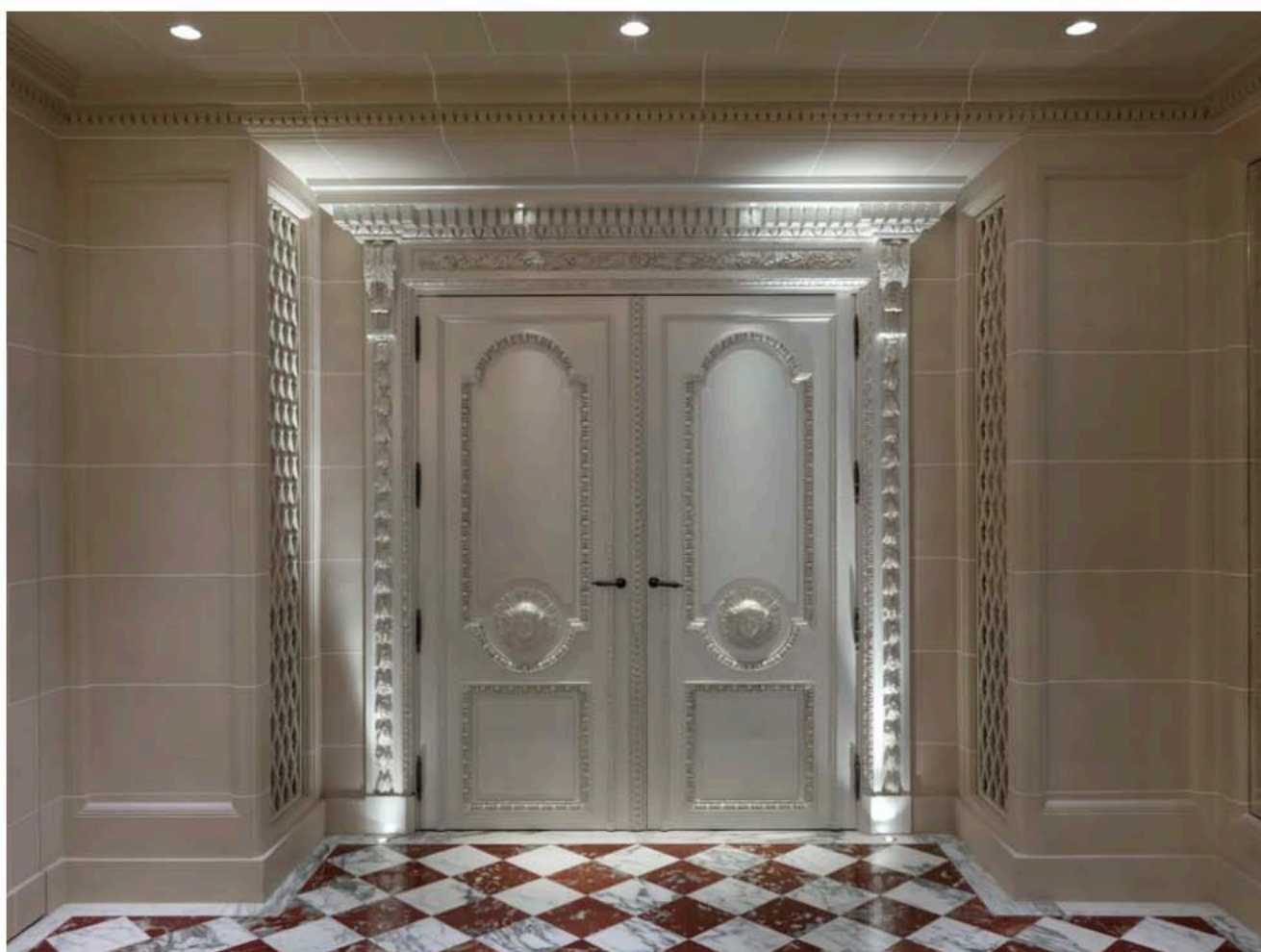
La habitación está decorada en tonos sencillos de blanco, *beige* y gris. Stephan Julliard.



Los muebles de la sala están tapizados con una tela de terciopelo rosa mientras que las sillas tiene una impresión especial en relieve. Stephan Julliard.
especial en relieve. Stephan Julliard.



Karl Lagerfeld eligió la cubierta de las sillas porque le gustaba el gris del cielo de París. Stephan Julliard.



Una puerta doble con ornamentación espera a los huéspedes en el vestíbulo del Hôtel de Crillon. Stephan Julliard.

Las "Arquitecturas" fueron uno de sus últimos proyectos, ¿no es así?

Así es, además de su villa en Louveciennes y, por supuesto, las colecciones de moda. Todavía estaba preparando la inauguración en la galería Carpenter's Workshop en diciembre de 2018, y fue una de sus últimas apariciones públicas. En ese momento, muchos pensaron que probablemente no vendría. Pero vino, **obviamente significaba mucho para él.**

DESIGN ART & DESIGN • February 18, 2022

My Design Hero: The Acclaimed Designer Aline Asmar D'Amman Remembers Her Mentor And Friend, Karl Lagerfeld

"Karl Lagerfeld is certainly a mentor, icon and legend in the eyes of many and in the lens of history" said Aline Asmar D'Amman when AD suggested she pen a few words about her time with the eternal futurist as a way to commemorate the 3rd anniversary of death. "Working by his side was a gift in my life. It also instilled a belief that life is a dedication to most noble quest of all: beauty."

by *Aline Asmar D'Amman*. Images supplied.



I was privileged to pursue two extraordinary projects with Karl Lagerfeld from March 2013 until his very last days. Books and letters were the magical threads that bound us together. Architecture sealed our connection in stone. I still write to Karl, mentally and obsessively, asking him for advice when faced with the crossroads of design choices. The question in my mind is always: What would Karl do? And as I meditate on those thoughts, answers come in images, fleeting memories, a smile, a laugh, an emphatic wave. I let these moments flow through me, never interrupting, never asking another question and just taking in the energy and emotions as his way of communicating. After all, how do we interrupt a conversation with an extraordinary genius who changed the way we look at fashion, design, photography, interiors or even at ourselves?

It is simply impossible: Karl Lagerfeld's legacy is immense, his sharp vision impregnates our contemporary culture with influences distilled through generations. His significant presence is palpable from the street, to the runway and in each and every corner of my desk in Paris, the piles of books, scattered sketches, inspirational photography, but also like for many others, in my wardrobe, allure and creative thought process.



With a handwritten message in my pocket dated 29 March 2013 I arrived at the shop in front of his book sanctuary, the 7L library on rue de Lille in Paris' 7th district, home to his collection of more than 300,000 books. This is where we would later often meet – amongst other incredible locations – for work sessions made even more spectacular by his presence. These cathedral like walls – filled with layers of knowledge, photo studio installations, extra-large tables cramped with inspiration and spaces brimming with papers, ink, samples and models – vibrating to the sound of the latest music have borne witness to iconic fashion moments, but also of architecture and design creations.



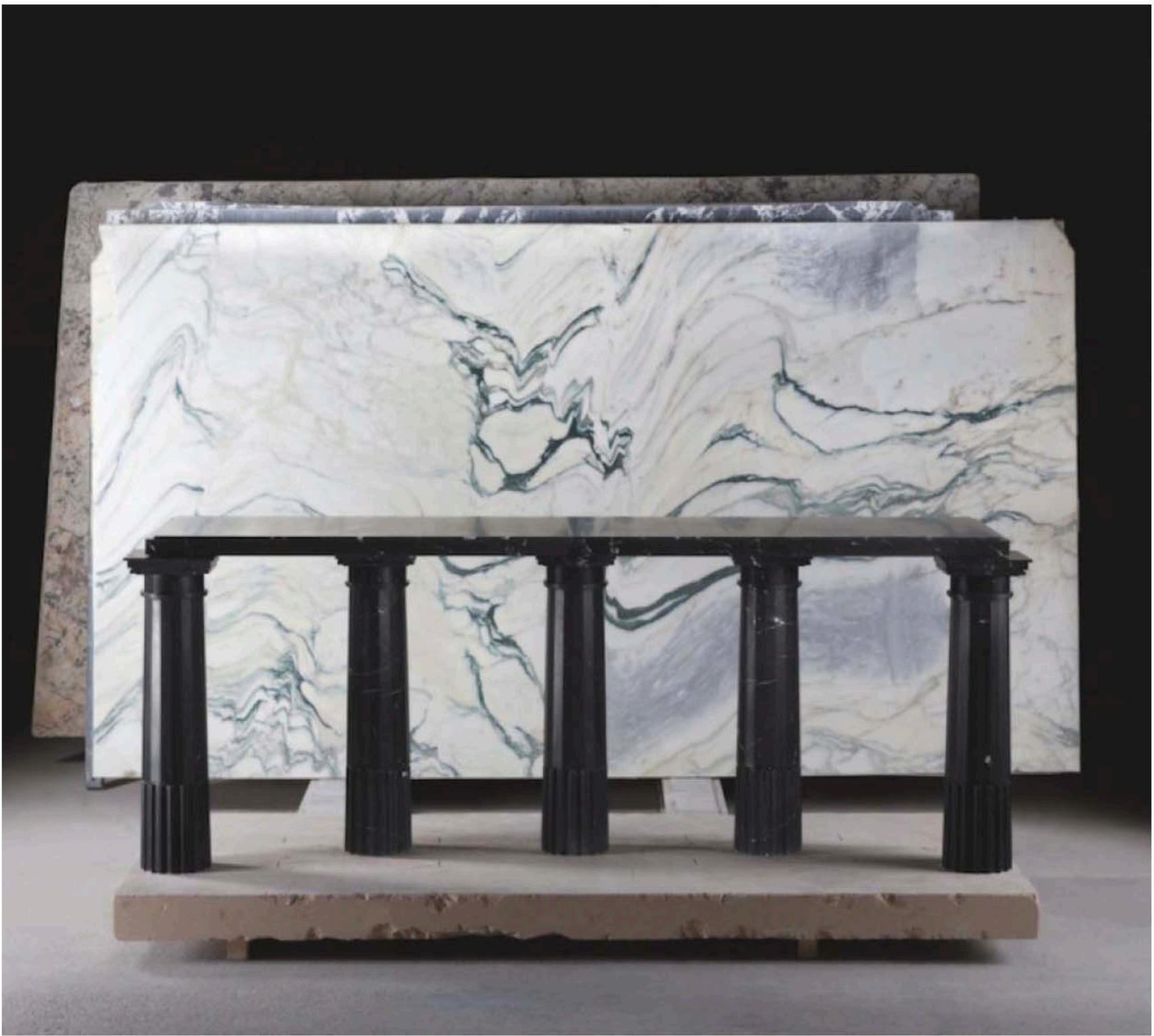
Karl loved being on construction sites, kitted with helmets, prototypes, one-to-one scale samples. He felt the raw space proportions, the light and volumes, in the most precisely academic yet irreverent way. There is no way to explain to someone who was not with us in those meetings just how easily discussions flittered between his limitless knowledge, the practical application, and surprisingly light moments dotted with wit and jokes – it was simply magical.

Incarnating the very essence of courtesy and elegance, with kindness at the core, Karl Lagerfeld always greeted my team and me with generosity. He once proclaimed – with the full effect of his iconic glove slapped on the table – that I reminded him of the acclaimed American interior designer Elsie de Wolfe's infamous quip "when I draw a plan, there's no second option". That memory has remained with me as a gift of his faith in the work we were weaving together.



Les Grands Apartments at the Hotel de Crillon. Pictures: Stephan Julliard.

When Karl Lagerfeld designed a lounge sofa for the [Grands Apartments at Hotel de Crillon](#), I witnessed first-hand his creativity and spontaneity. The lines he drew came from within, a manifestation of decades of knowledge and a singular expression of his art. And when we later collaborated on a collection of functional sculptures, [a limited series for the Carpenter's Workshop Gallery](#) titled *Architectures*, I learned that respecting the canons of beauty from origins past meant anchoring the future in timeless modernity. It is this spirit that Karl Lagerfeld was able to so brilliantly capture and channel into something that was so unmistakably his.



Architectures, for Carpenter's Workshop Gallery.

Karl had a unique way of capturing the essence of different cultures, always elevated, always respectful and rooted in their unique legacies. Didn't he deliver the finest interpretation of orientalism with his Chanel collection called *Byzance*, inspired by the shores of the Bosphorus and the gilded extravagance of Constantinople's empress Theodora, imbuing a contemporary spirit in our traditions made modern on the Chanel catwalk? I can't forget how the silvery-gold shade of the metal in the Chanel-Dubai collection evoked the blurred sandy light in the desert.

Everything Karl touched was theatrical, a bit mystical, amplified by a sense of perfection rooted with historical knowledge, yet tinted with humour. Hence the lightness, modernity and uniqueness that resulted in his creations. One would expect Karl to only look for the future as he rejected nostalgia but his erudition meant transforming the past into a wealth of future ideas. "Let's master the basis of classics before we start injecting modernity" he would often say, referencing Jacques-François Blondel's 18th century manuscript about classical architecture or the aged beauty of '*le mobilier Français*', used to research furniture during our Crillon days.



The view from Le Jules Verne restaurant inside the Eiffel Tower.

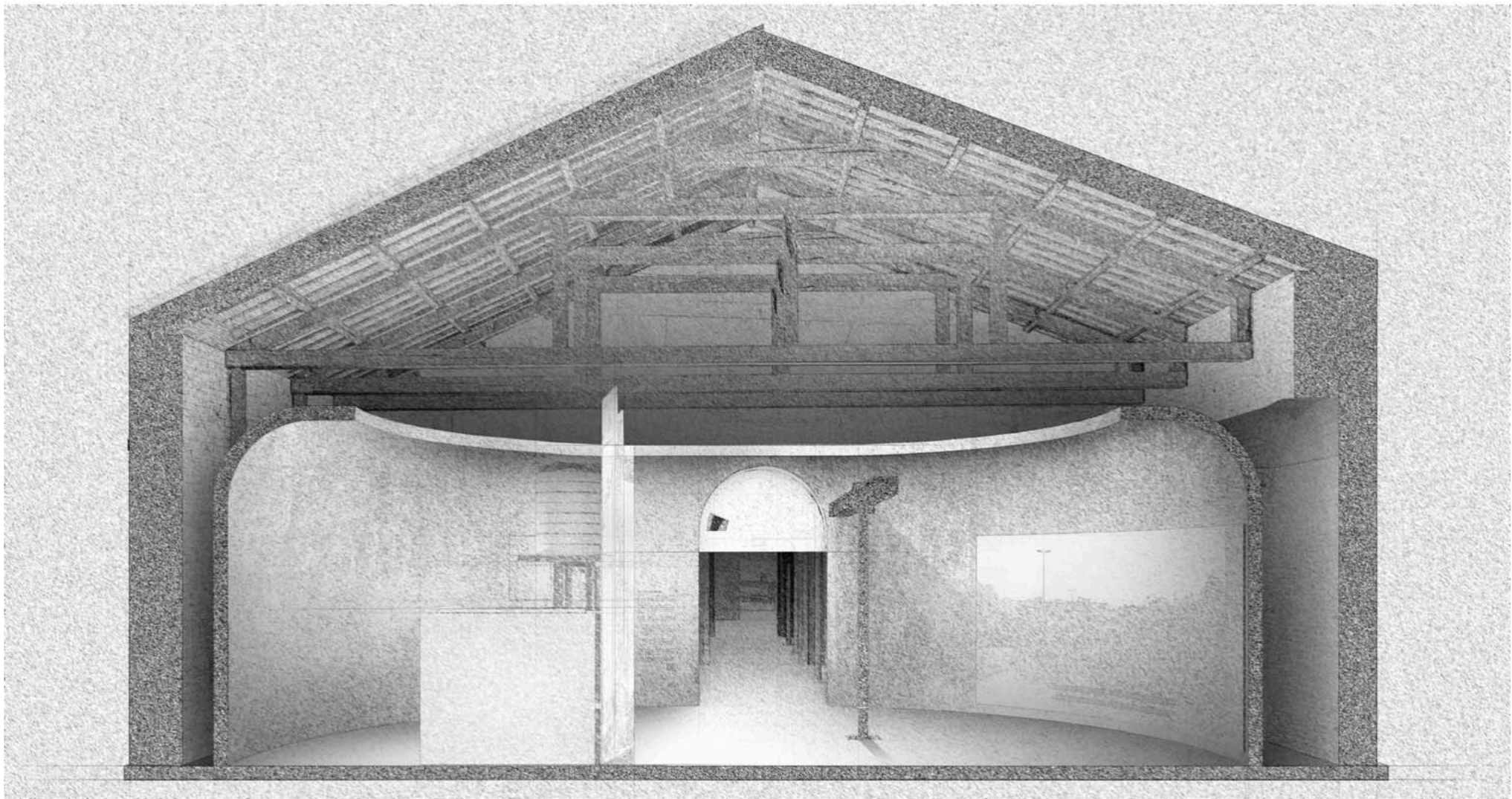
When I embarked on the journey of [Le Jules Verne restaurant at the Eiffel Tower](#), Karl's photography was the anchor of the new space created within Gustave Eiffel's high-engineering marvel. And today, as we face the 3rd anniversary of his passing, I remember his iconic 'Karlism' with a smile: "I'm 90% virtual". It speaks to a conviction of many who believe they still meet him everywhere, every day, in the work he created but also the imprint he left on culture. For me, that phrase is also a realisation of the immensely privilege I've had and the gratitude I feel towards Karl Lagerfeld for showing me the 10% real side.

His immense generosity in passing knowledge forward and passion for the pursuit of beauty is now a tradition I share with those I meet. [cultureinarchitecture.com](#)

At The Venice Art Biennale 2022 The Lebanese Pavilion Will Be A Home To Humanity's Unwavering Hope

Inspired by Beirut's streets dotted with shells of avant-garde buildings that were never used, Aline Asmar d'Amman and Nada Ghandour have envisioned the Lebanese Pavilion as a symbol of rebirth embraced by the Levantine people

by Pratyush Sarup. Renders provided by Culture In Architecture.

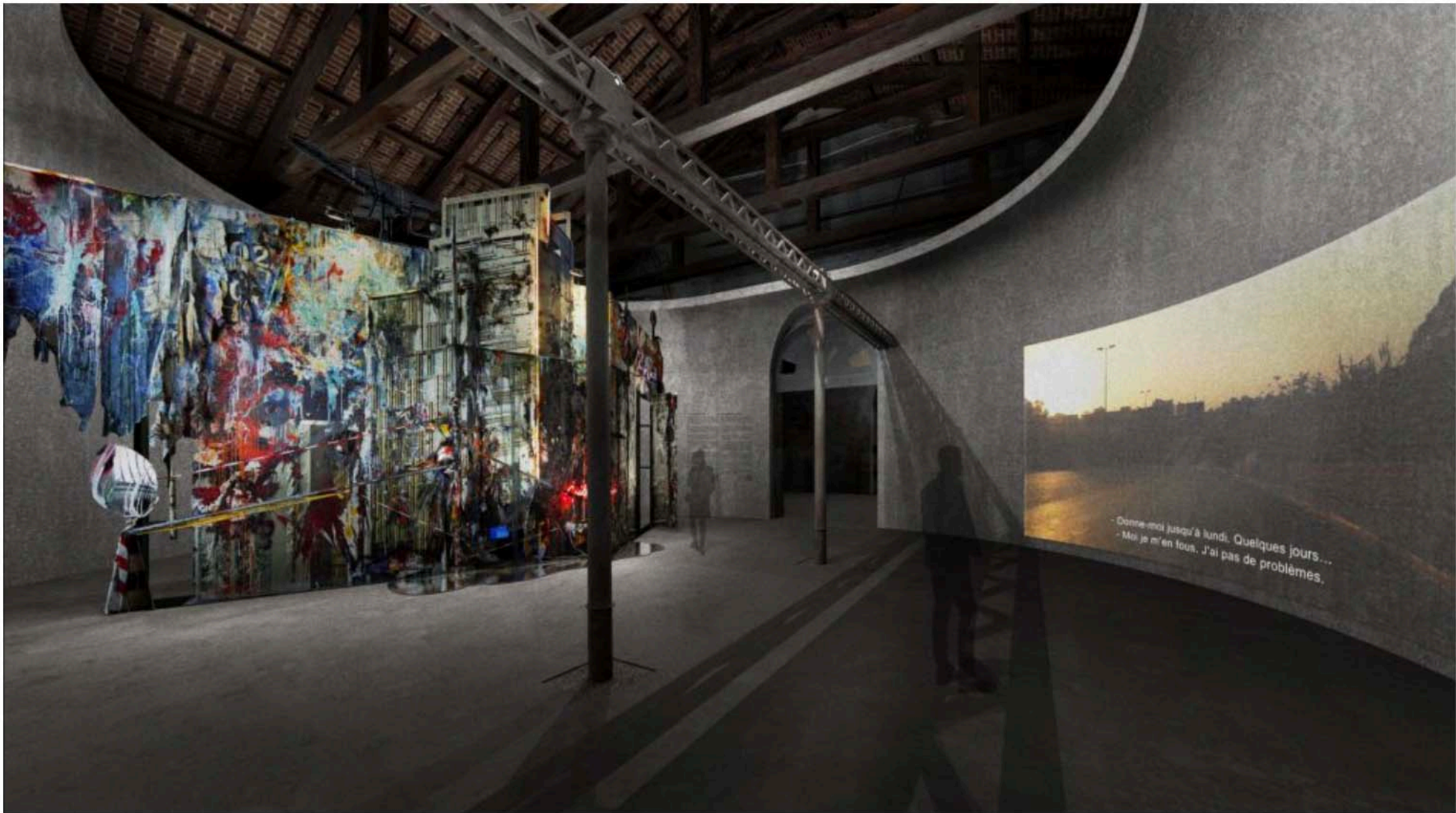


Sometimes one needs to flip the narrative and offer a counterpoint to an oft explored, repetitive and even, unidimensional perspective. And that is exactly what the [Aline Asmar d'Amman](#), the founder of the multi-disciplinary studio Culture In Architecture and curator Nada Ghandour, an acclaimed art historian, intend to do with the staging of the Lebanese Pavilion at the [Venice Art Biennale 2022](#). Imbued with references to Beirut's streets that seem forever under construction or attack they have imagined the pavilion – this is Lebanon's first participation in the Biennale after five years, and second overall – as a space for continual rebirth and regeneration.

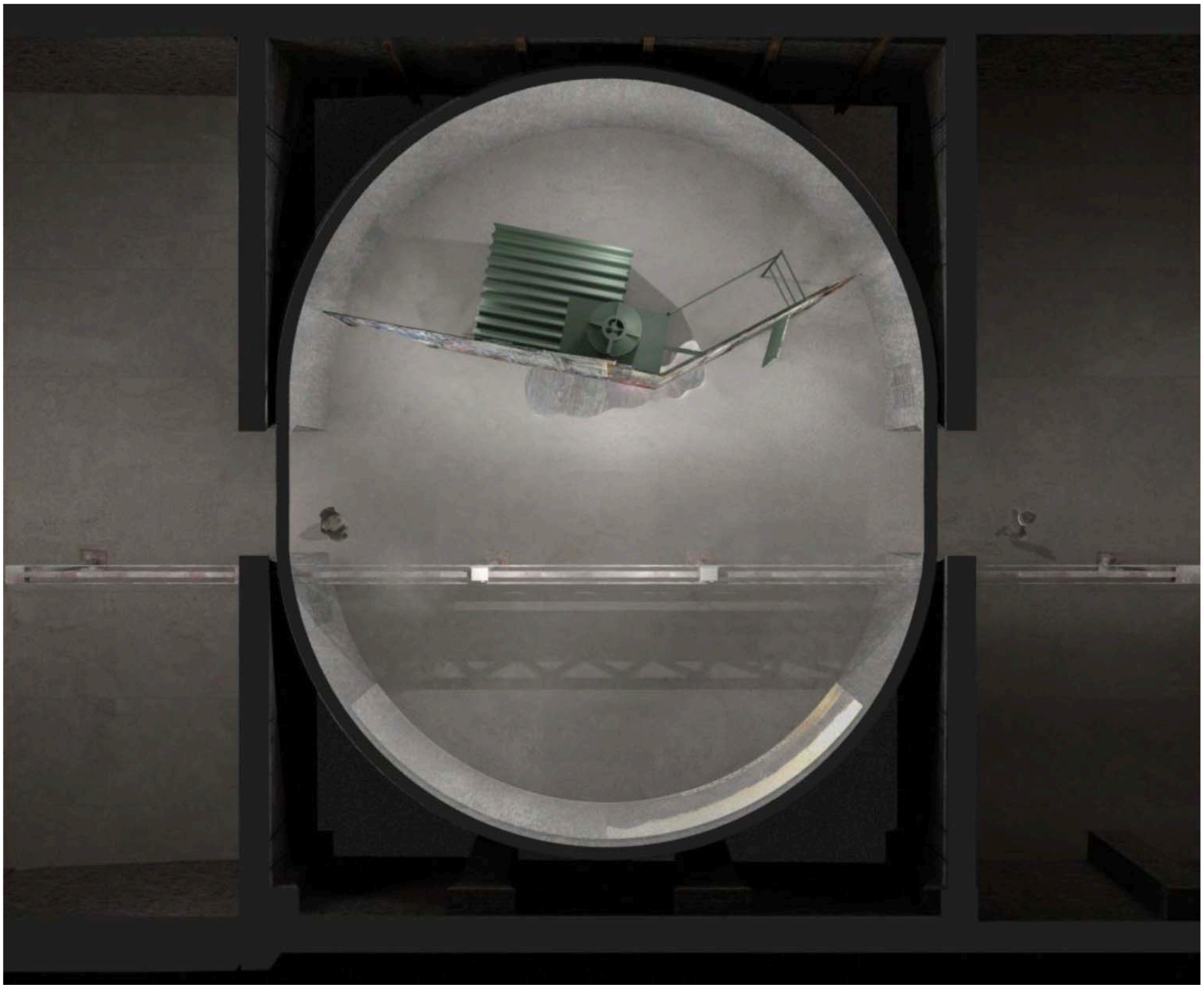
"This event is of great importance for Lebanon," says Ghandour of the Biennale that will be held at Arsenale, a 15th century landmark. "The ambition of this project is to allow Lebanon's artistic scene to shine on the international contemporary art stage, as well as to send a strong message of commitment to the artists of this country during one of the most challenging periods in its history. The preservation of Lebanon's artistic scene has subsequently become a priority."



Centered on the theme, The World in the Image of Man, the Lebanese Pavilion will offer visitors the opportunity to explore and interact with each other, as well as works Ayman Baalbaki and Danielle Arbid, two exceptional creative forces from the Levantine nation. Facing each other from opposite walls, and coming together as the curved distances in the pavilion shorten, these artworks will embody a human quality, resonating with each other to unveil the soul of contemporary Lebanese art.



"The scenography is intended to be an echo of Lebanon's history and the unwavering hope nurtured by its people, putting the dialog of the artworks at the core" says d'Amman. The architecture of the pavilion takes the form of a brutalist elliptical shell evoking the eternal wish for unity and the cycle of life. Ayman Baalbaki's powerful take on Beirut's history and urbanity and Danielle Arbid's film immersing the visitors in a palpating promenade, are assembled in a circle, in an intuitive and perpetual conversation, responding to the curatorial notion of dialog underlined by Ghandour. "The radical volume and simple material gesture is a respectful response to the country's context. The scenography is meant to be a silent symbol, putting forward the power of art and the deep expression of artworks."



With references to Joseph Karam's downtown cinema 'The Egg' and Oscar Niemeyer's Rachid Karame International Exhibition Center in Tripoli, which was built in the midst of the civil war and never used, d'Amman's scenography for the Lebanese pavilion is intended to serve as a metaphorical walk through the Lebanese capital, its rough, concrete texture emulates the materials and surfaces found around the city.

With references to Joseph Karam's downtown cinema 'The Egg' and Oscar Niemeyer's Rachid Karame International Exhibition Center in Tripoli, which was built in the midst of the civil war and never used, d'Amman's scenography for the Lebanese pavilion is intended to serve as a metaphorical walk through the Lebanese capital, its rough, concrete texture emulates the materials and surfaces found around the city.



"Just like the oculus of the Lebanese Pavilion that will open onto the magnificent framework of the Venetian 15th century roof at Arsenale, the presentation is an invitation for people to look inward and gaze forward" promises d'Amman.

ALINE ASMAR D'AMMAN

LEBANON

NADA GHADOUR

VENICE ART BIENNALE



© STEPHAN JULLIARD

ИНТЕРЬЕР

Карл Лагерфельд: в третью годовщину смерти модельера показываем его последний интерьерный проект

Над реконструкцией парижского отеля Hôtel de Crillon Карл Лагерфельд работал вместе с архитектором Алин Асмар д'Амман. В интервью немецкому AD она рассказала, как шла работа с дизайнером.

Ulrich Clewing

18 февраля 2022 г.

19 февраля исполняется три года со дня смерти Карла Лагерфельда. Когда архитектору Алин Асмар д'Амман было поручено перепроектировать отель “Крийон”, она рискнула написать выдающемуся дизайнеру и попросить его взять на себя часть работы — это сотрудничество стало одним из последних в жизни “кайзера Карла”.

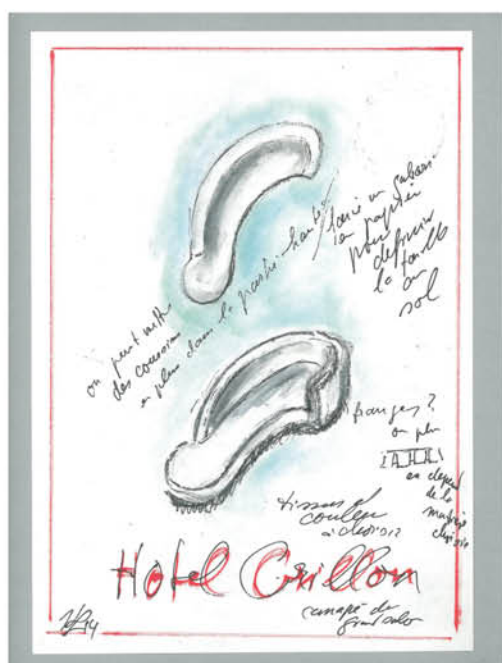
Алин Асмар д'Амман только что вернулась из Венеции, где руководила реконструкцией исторического Палаццо Дона Джованнелли и создавала ливанский павильон для Венецианской биеннале. О работе с модельером она, очевидно, вспоминает с огромным удовольствием, во время разговора настроение расслабленное.

Карл Лагерфельд был занятым человеком вплоть до последнего дня. Как вам удалось убедить его принять участие в реконструкции отеля “Крийон”?

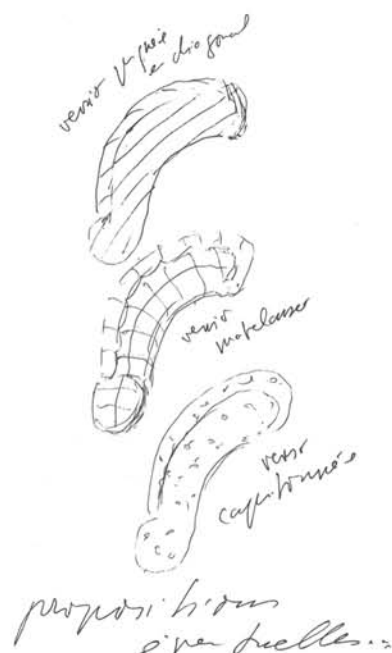
Алин Асмар д'Амман: Я поступила как в детстве, когда очень сильно чего-то хотела, — взяла ручку и лист бумаги и написала письмо. С ним я отправилась в книжный магазин L7, где у Лагерфельда была не только личная библиотека, но и просторная студия. Я попросила продавца по имени Винсент положить конверт на стол Карла, но тот не дал мне особой надежды.



Карл Лагерфельд отправил наброски одного из диванов в письмах Алин Асмар д'Амман. © STEPHAN JULLIARD



Culture in Architecture



Culture in Architecture

И как продолжилась история?

На следующий день у меня зазвонил телефон. Сначала я не ответила, потому что номер был заблокирован. Карл Лагерфельд оставил мне сообщение. Он сказал, что позвонит мне снова через полчаса. И ровно через 30 минут телефон зазвонил снова.

Вы помните, как проходил разговор?

Как будто это было вчера. Он поблагодарил меня за письмо и сказал, что считает проект привлекательным. Когда он процитировал Курцио Малапарте (тот однажды сказал, что отель “Крийон” — это “лучшее из того, что есть в Париже сегодня”), меня осенило: сейчас действительно происходит что-то особенное.



Отель “Крийон” в Париже. © STEPHAN JULLIARD

Как развивалось сотрудничество дальше?

Мы поняли друг друга с самого начала. И я была поражена, как быстро и как точно у него сложилось представление о том, что он хочет там сделать. Я думаю, он тоже был скорее архитектором. Он даже признался, что любит запах строительных площадок.



Модельер Карл Лагерфельд и архитектор Алин Асмар д'Амман за работой над совместным проектом. Culture in Architecture

Какие у него были планы по перестройке отеля?

Он планировал создать два люкса, которые назвал Les Grands Appartements, подобно апартаментам короля в Версальском дворце. Два номера находятся на четвертом этаже, откуда открывается прекрасный вид на площадь Согласия. С самой первой нашей встречи на объекте ему стало ясно, что апартаменты нужно создавать по принципу анфилады, чтобы можно было по-настоящему насладиться видом. Возможно, вы знаете, что оттуда также виден Большой дворец, и, как нам известно, для Карла он имел особое значение.

Сколько в общей сложности длилось ваша работа над отелем “Крийон”?

Пять лет, но, как я уже сказала, большая часть работ была решена довольно быстро: буазери, на создание которых Карла Лагерфельда вдохновил Шато де Креси, разрушенный во время Французской революции, но планы которого уцелели; мебель, которую он хотел обтянуть непременно серым бархатом, ведь ему так нравится серый цвет неба над Парижем. Он буквально говорил “le gris du bassin de Paris” — “серость Парижского бассейна”.

Думаю, Карл Лагерфельд ценил во мне именно это: то, что я не принимаю “нет” за ответ.



Дизайнер придал комнатам царственный вид. © STEPHAN JULLIARD

Были ли какие-то сложности во время работы, которые, как вы думали, невозможно преодолеть?

Да, было несколько таких ситуаций. Я помню, например, что он хотел, чтобы бархат для обивки имел определенный тисненый принт. В Париже был только один мастер, который все еще владел этой техникой, он сказал: “Мне очень жаль, но этот оттиск использовался в прошлом так часто, что шаблон уже никуда не годится”. Но как-то это все же получилось сделать. Думаю, Карл Лагерфельд ценил во мне именно это: то, что я не принимаю “нет” за ответ.



Карл Лагерфельд и Алин Асмар д'Амман взяли за основу светлые, классические тона. © STEPHAN JULLIARD



Les Grands Appartements напоминают королевские покои в Версальском дворце. © STEPHAN JULLIARD

Затем вы вместе работали над вторым проектом Architectures. Как это произошло?

Полагаю, что после пяти лет сотрудничества мы оба хотели, чтобы оно еще не заканчивалось. Поэтому Карл спроектировал еще несколько предметов мебели из мрамора, а я занялась их реализацией. Мы вместе выбрали камни, черный и белый, в его стиле. Белый добывали в карьере, который не использовался уже 30 лет. В итоге получилась не мебель, а скульптуры. Тираж оказался скромным, всего восемь итоговых предмета и четыре пробных экземпляра. Сейчас их можно найти в [Carpenters Workshop Gallery](#).



В ванных комнатах прослеживается фирменный стиль Карла Лагерфельда — черно-белое сочетание, всегда элегантное.
© STEPHAN JULLIARD



© STEPHAN JULLIARD

В серию входит двенадцать предметов. У вас есть свой фаворит?

Мне все они очень нравятся. Что меня в них восхищает, так это то, как Карл сумел охватить период от греко-римской античности до наших дней. Во всех своих проектах он придерживался классической основы, но всегда был предельно современен.

Architectures был одним из его последних проектов, верно?

Верно, не считая виллы в Лувесьене и, конечно, модных коллекций. Мы еще готовили открытие выставки в Carpenters Workshop Gallery в декабре 2018 года, это было одно из его последних публичных выступлений. В то время многие думали, что он, скорее всего, уже не приедет. Но он приехал, это явно было для него важно.



В ванной комнате преобладает черный мрамор, которому белые букеты роз придают контраст. © STEPHAN JULLIARD



Двухспальная кровать удобно и царственно расположилась в алькове. Комната также оформлена в простых оттенках белого, бежевого и серого. © STEPHAN JULLIARD



Мебель в салоне обтянута розовой бархатной тканью. Чехол для стульев выполнен со специальным тисненым принтом. Stephan Julliard



Карл Лагерфельд выбрал такую обивку для стульев, потому что ему понравился серый цвет парижского неба. Она также выполнена с необычным рельефным тиснением, которое до сих пор делает только один мастер во всем Париже. © STEPHAN JULLIARD



В прихожей отеля гостей встречает дверь с величественным орнаментом. © STEPHAN JULLIARD

Впервые опубликовано в AD Germany.